



Mémoire de fin d'études pour l'obtention du master professionnel Ingénierie de la formation agricole et rurale

2023-2024

“Etat des lieux de l'Agroécologie dans les offres de formation initiale des centres de formation agricole et rurale (CFAR) au Togo : Cas de CAP, BT et des formations de courte durée “

Présenté par : **AWUKU Kokou**

Date : 19/12/2024

Devant le Jury composé de :

Dr Baba DIAGNE : Enseignant Chercheur - université, **Président**

Dr Jacques AYITE : Vice-président du Réseau international FAR, **Membre**

Pr Abdoulaye KEBE : Directeur de L'ENSETP_Inspecteur Général de l'Education et de la Formation, **Encadrant**

Marie Balse : Chargée d'ingénierie de formation et de capitalisation-Réseau International Formation Agricole et Rurale (RIFAR), **Encadrant**



RÉSUMÉ

Aujourd'hui, le monde est confronté au problème de changement climatique. Le Togo n'est pas épargné par ce phénomène. Au Togo, plusieurs plans d'adaptation au changement climatique ont été élaborés sur le plan national et communal. Ces plans proposent l'agroécologie comme une approche d'adaptation au changement climatique en milieu agricole. Les actions ont été menées en matière de vulgarisation de l'agroécologie au niveau national. Mais beaucoup restent à faire surtout sur le plan de la formation initiale. La formation initiale peut jouer un rôle de transfert de compétences, mais aussi de diffusion des pratiques agroécologiques. C'est dans l'optique d'appréhender et d'évaluer ce rôle que nous avons mené la présente étude sur « comment l'agroécologie peut-elle être intégrée dans les offres de formation initiale : cas des CAP, BT et formation de courte durée ? ».

Les données ont été collectées auprès de 89 acteurs (apprenants en cours de formation, sortants, formateurs, responsables CFAR, agents des Ministères, agriculteurs et entrepreneurs). Les résultats ont été traités et analysés sur la base de trois (3) grilles d'analyses (des dispositifs de la FAR, des curricula de formation et de caractérisation des exploitations) et de statistiques des données textuelles.

Les résultats de la présente étude montrent, que 47,37 % des apprenants en formation sont satisfaits, 36,84 % très satisfaits de la formation des centres de formation agricole et rural. En parallèle, 63,33 % des diplômés (sortants) en activité enquêtés sont satisfaits de la formation qu'ils ont suivie et 33,33 % sont très satisfaits. De plus, 73,33 % des diplômés installés pensent que la maîtrise de l'agroécologie a contribué à trouver un emploi ou à développer leurs activités. En outre, les formateurs en agroécologie sont en réalité des formateurs en agropastorale. Pour animer les formations sur l'agroécologie, il utilise l'APC et la méthode active. Cependant, dans l'accomplissement de leurs missions, les formateurs manquent des renforcements de capacités et des ressources pédagogiques en agroécologie. Par ailleurs, les curricula de formation initiale CAP et BT n'ont pas suffisamment de module de formation sur l'agroécologie. Cependant, les FCD (Formation de courte durée) sont en majorité basées sur les principes agroécologiques avec 70 à 80 % de pratiques. De plus, les cinq CFAR disposent des ressources humaines, des infrastructures et équipements pour organiser une formation en agroécologie. Selon la grille de caractérisation des exploitations agricoles développées par GRET, 3CFAR sont dans la classe C (exploitation agricole, moyennement agroécologique), 1CFAR dans la classe B (exploitation agricole assez fortement agroécologique), 1CFAR dans la classe A (exploitation agricole, fortement agroécologique). Les CFAR sont à une capacité d'autofinancement de 25 à 50 %. En

outre, les besoins des producteurs et des éleveurs sont multiples. Ils sont entre autres (i) le renforcement de capacité sur des pratiques agroécologiques pour contrôler les ravageurs et les maladies qui attaquent les cultures (ii) la restauration de la fertilité de leurs parcelles afin d'améliorer leurs rendements.

Même si, la présente étude a permis d'avoir suffisamment d'informations de l'état des lieux de l'agroécologie dans les offres de formation initiale des centres de formation agricole et rurale (CFAR) au Togo, d'autres aspects restent encore peu élucidés. Ainsi, en termes de perspectives, il est important de faire d'autres études sur la part de la contribution de la formation en agroécologie dans l'insertion des jeunes, faire la caractérisation des exploitations agroécologiques notamment leurs rentabilités économiques.

Mots clés : Formation agricole et rurale, Formation initiale, Agroécologie, Togo.



ABSTRACT

Today, the world is facing the problem of climate change. Togo is not spared from this phenomenon. In Togo, several climate change adaptation plans have been developed at the national and municipal levels. These plans propose agroecology as an approach to adapting to climate change in the agricultural environment. Actions have been taken to popularize agroecology at the national level. But much remains to be done, especially in terms of initial training. Initial training can play a role in transferring skills, but also in disseminating agroecological practices. It is with a view to understanding and evaluating this role that we conducted this study on "how can agroecology be integrated into initial training offers: the case of CAPs, BTs and short-term training?"

The data were collected from 89 stakeholders (trainees in training, graduates, trainers, CFAR managers, Ministry agents, farmers and entrepreneurs). The results were processed and analyzed on the basis of three (3) analysis grids (FAR systems, training curricula and farm characterization) and textual data statistics.

The results of this study show that 47.37% of learners in training are satisfied, 36.84% very satisfied with the training of agricultural and rural training centers. At the same time, 63.33% of graduates (graduates) in activity surveyed are satisfied with the training they have received and 33.33% are very satisfied. In addition, 73.33% of established graduates think that mastering agroecology has helped them find a job or develop their activities. In addition, agroecology trainers are in reality agropastoral trainers. To lead training on agroecology, they use the APC and the active method. However, in carrying out their missions, trainers lack capacity building and educational resources in agroecology. Furthermore, the initial CAP and BT training curricula do not have enough training modules on agroecology. However, the FCD (Short-term training) are mostly based on agroecological principles with 70 to 80% of practices. In addition, the five CFARs have the human resources, infrastructure and equipment to organize training in agroecology. According to the characterization grid of agricultural holdings developed by GRET, 3 CFARs are in class C (agricultural holding, moderately agroecological), 1 CFAR in class B (agricultural holding, fairly strongly agroecological), 1 CFAR in class A (agricultural holding, strongly agroecological). The CFARs have a self-financing capacity of 25 to 50%. In addition, the needs of producers and breeders are multiple. They include (i) capacity building on agroecological practices to control pests and diseases that attack crops (ii) restoration of the fertility of their plots in order to improve their yields. The Togolese State has set up a national development strategy plan to promote organic farming and agroecology.

Even though this study has provided sufficient information on the state of agroecology in the initial training offers of agricultural and rural training centers (CFAR) in Togo, other aspects remain poorly elucidated. Thus, in terms of perspectives, it is important to conduct further studies on the share of the contribution of agroecology training in the integration of young people, to characterize agroecological farms, in particular their economic profitability.

Key words: Agricultural and Rural Training, Initial Training, Agroecology, Togo



REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail est le fruit de plusieurs personnes auxquelles, du fond de mon cœur, j'exprime mes sincères remerciements. Nos remerciements vont à l'endroit de :

- La direction Sichem/Fondacio pour leur accord donné pour faire ce MIFAR ;
- la coordination du Réseau FAR et tout le corps enseignant qui nous ont donné une formation professionnelle de qualité ;
- partenaires académiques, pour la mise à la disposition du Réseau FAR des enseignants qualifiés ;
- mon directeur de mémoire, Pr Abdoulaye KEBE, Directeur de L'ENSETP, Inspecteur Général de l'Education et de la Formation;
- ma Co directrice Marie BALSE, responsable de la coordination, pour leurs disponibilités, leurs rigueurs scientifiques, leurs multiples conseils et orientations. Encore une fois merci ;
- les acteurs surtout les responsables des Centres de formation Agricole et Rurale (CFAR) qui font partie de mon échantillonnage. Merci pour leurs disponibilité et dynamique à fournir les données selon les objectifs de l'étude. Sans les données il n'y aurait pas eu d'analyses possibles ;
- mes camarades de promotion et des aînés de la promotion 2022-2023 avec qui j'ai passé des moments extraordinaires de partage de connaissance.

Que tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au bon déroulement de notre stage et à l'élaboration de ce document et dont les noms n'ont pas été mentionnés trouvent ici l'expression de nos sincères remerciements.



SOMMAIRE

RÉSUMÉ	i
ABSTRACT	iii
REMERCIEMENTS	v
SIGLES ET ABREVIATIONS	vii
LISTE DES FIGURES	viii
LISTE DES TABLEAUX	ix
INTRODUCTION	1
1. FORMATION EN AGROECOLOGIE AU TOGO, PROBLEMATIQUE ET CADRE THEORIQUE	4
1.1. CONTEXTE DE LA FORMATION EN AGROECOLOGIE AU TOGO	5
1.2. PROBLEMATIQUE.....	15
1.3. CADRE THEORIQUE	19
2. CADRE DE L’ETUDE ET METHODOLOGIE DE TRAVAIL	25
2.1. CADRE DE INSTITUTIONNEL.....	26
2.2 CADRE METHODOLOGIQUE ET ENQUETES.....	26
3. RESULTATS ET DISCUSSION	37
3.1. RESULTATS	38
3.2. DISCUSSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	73
CONCLUSION	82
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	84
ANNEXES	86
TABLE DES MATIERES	99



SIGLES ET ABREVIATIONS

AVSF	Agronomes Vétérinaires Sans Frontières
APCFAR	Association Professionnelle des Centres de Formations Agricoles et Rurales
SNFAR-Togo	Stratégie Nationale pour la Formation agricole et rurale au Togo
APC	Approche Par compétence
MIFAR	Master en Ingénierie de Formation agricole et rurale
FAR	Formation Agricole et Rurale
CFAR	Centre de Formation Agricole et Rurale
CAP	Certificat d’Aptitude Professionnel
BT	Brevet de Technicien
FAO	Food and Agriculture Organisation (Organisation pour l’alimentation et l’Agriculture)
ECOWAS	Economic Community of West African States
ONG	Organisation Non Gouvernementale
YMCA	Young Men’s Christian Association
CFTP	Centre de Formation technique et professionnelle
CIDAP	Centre International de Développement agropastoral
MAEDR	Ministère de l’Agriculture, de l’Elevage et du Développement Rural
UCAD	Université Cheikh Anta Diop
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ENA	Ecole nationale d’Agriculture
CFIJ	Centre de Formation et d’Insertion des Jeunes
RNA	Régénération naturelle assistée
GIFERC	Gestion Intégrée de la Fertilité de l’Eau et des Ravageurs par les Champignons
GIFS	Gestion intégrée de la fertilité des sols
DFDTPA	Direction de la Formation de la Diffusion des Techniques et des Organisations Professionnelles Agricole
GIZ	Gesellschaft Fur Internationale Zusammenarbeit
PTF	Partenaire technique et financier
RENAAT	Réseau national des Acteurs de l’Agro écologie au Togo
HACCP	Hazard Analytis Critical Control Point
DPP	Direction de la Pédagogie et des Programmes

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Carte sur les zones écologiques du Togo.....	9
Figure 2 : Graphique en anneau sur l'identité des apprenants dans les formations professionnelles.....	39
Figure 3 : Histogramme sur le pourcentage de satisfaction globale des apprenants par rapport à la formation au niveau des CFAR.....	40
Figure 4 : Graphique en anneau sur la satisfaction des apprenants par rapport aux parties théoriques et pratiques de la formation.....	41
Figure 5 : Graphique en secteurs sur la proportion de satisfaction des apprenants par rapport aux parties théoriques et pratiques de la formation.....	42
Figure 6 : Histogramme des pratiques agro écologiques maîtrisés par les formateurs.....	48
Figure 7 : Nuage de mots sur les thématiques les plus employés lors des collectes des données au niveau des formateurs sur l'agroécologie.....	48
Figure 8 : Nuage de mots sur les méthodes d'enseignement du module sur l'agroécologie ...	53
Figure 9 : Nuage de mots sur les outils utiliser lors de l'enseignement de l'agroécologie.....	53
Figure 10 : Nuage de mots sur les supports pédagogiques lors de l'enseignement sur l'agroécologie.....	53
Figure 11 : Graphique à radar de caractérisation des exploitations des CFAR.....	62
Figure 12 : Dendrogramme des univers lexicaux associés à la revitalisation et termes sur les pratiques agros-écologiques des producteurs et éleveurs (classification descendante hiérarchique, méthode Reinert menée sous IRaMuTeQ.).....	66
Figure 13 : Nuage des mots des univers lexicaux associés de l'ensemble des acteurs finaux.	67
Figure 14 : Nuage des mots des univers lexicaux associés aux problèmes.....	68
Figure 15 : Le graphique en secteurs des pratiques agro écologique adopté par les entreprises.....	72
Figure 16 : Schéma de la synthèse de la démarche sur l'introduction de module sur l'agroécologie dans la formation.....	73
Figure 17 : Les principales recommandations pour faciliter l'introduction de l'agroécologie dans la formation initiale (CAP, BT et CFD).....	81




LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Pratiques développées et potentielles suivant les zones et régions	13
Tableau 2 : Variables à collecter au niveau des CFAR.....	31
Tableau 3 : Variable à collecter au niveau des professionnels et des acteurs du secteur de l'agriculture durable	31
Tableau 4 : Le tableau de la grille d'analyse de la rénovation des dispositifs de FAR adaptée pour l'agroécologie	33
Tableau 5 : Grille d'analyse des référentiels de diplôme	35
Tableau 6 : Présentation synthétique des critères et sous-critères	36
Tableau 7 : Avis des apprenants sur les avantages et les inconvénients de l'agroécologie	43
Tableau 8 : Les modules de renforcement des capacités des formateurs des CFAR sur l'agroécologie.....	46
Tableau 9 : Les méthodes et les matériels utilisés au niveau de la théorie et de la pratique par les formateurs	50
Tableau 10 : Infrastructure et équipement des cinq CFAR retenue pour cette étude.....	58
Tableau 11 : Classification des exploitations des CFAR	62
Tableau 12 : Nombre de formateur des CFAR en agropastorale	63
Tableau 13 : Analyse SWOT	64



INTRODUCTION





L'agriculture et l'élevage occupent une place prépondérante dans l'économie et la société togolaise, où environ les deux tiers de la population dépendent de ces activités pour vivre (AVSF, 2019). Pour autant, l'agriculture togolaise présente de nombreuses faiblesses structurelles. Sur les 3,4 millions d'ha de terres cultivables, seules 45 % sont exploitées en 2015 (APCFAR, 2021). Cette agriculture est caractérisée par sa faible productivité : 78 % des surfaces agricoles génèrent moins de 1500 FCFA/ha/mois en moyenne pour le producteur (SNFAR-Togo, 2020). De plus, l'agriculture togolaise est confrontée aux problèmes de dégradations écologiques (dégradation de la terre, réduction de la fertilité, prolifération des insectes nuisibles et des mauvaises herbes, toxicité de la terre, etc.). Face à ces multiples problèmes, plusieurs actions ont été lancées, dont la promotion de l'agroécologie. En 2021, le Togo a mis en place une stratégie nationale de développement de l'agroécologie et de l'agriculture biologique. L'agroécologie est devenue ainsi, un sujet d'importance croissante au Togo, offrant une approche plus durable et respectueuse de l'environnement pour l'agriculture. Par contre, l'agroécologie ne fait pas partie des modules officiels de formation professionnelle initiale. La majorité des apprenants sortants en agropastorale, découvrent ce mode de production en milieu professionnel.

La formation professionnelle est un investissement essentiel pour le développement durable et l'équité sociale. Elle apparaît comme l'un des instruments les plus pertinents d'une politique de croissance équitable. Elle joue un rôle essentiel dans la valorisation du capital humain en renforçant les capacités économiques, sociales et individuelles. Elle contribue à la réduction des inégalités tout en permettant de lutter contre la pauvreté. Elle est également porteuse de compétitivité par le développement de compétences utiles au tissu économique. Au Togo, elle est au centre des politiques de l'emploi et au cœur de la dynamique de croissance par l'investissement (SNFAR-TOGO, 2020). Les formations professionnelles suivent une transition d'approche ces dernières années. Il s'agit d'une mutation de l'approche par contenu à celui d'approche par compétence (APC). Cette transition vise à s'appuyer sur les outils de l'ingénierie de formation et l'ingénierie pédagogique pour améliorer les formations. L'APC s'appuie sur une logique d'acquisition de compétences, plutôt que sur une simple accumulation de connaissances disciplinaires. De plus, l'enjeu de la rénovation des référentiels revient sur la table des stratégies de formation-emploi des jeunes.

Dans le cadre de la présente étude de fin de formation pour rédiger le mémoire du Master international "Ingénierie de la Formation agricole et rurale" (MIFAR), nous nous penchons sur le sujet de l'agroécologie dans les offres de formations initiales des CFAR. Cette étude vise à fournir un aperçu de la présence de l'agroécologie dans les programmes de formation initiale

des centres de formation agricole et rurale au Togo. L'objectif est d'évaluer dans quelle mesure les concepts et les pratiques agroécologiques sont intégrées dans les formations dans le cas des CAP, BT et formations de courte durée et à quel niveau d'ingénierie. Cette évaluation est essentielle pour comprendre comment les futurs agriculteurs et professionnels du secteur agricole sont formés en matière d'agroécologie et pour identifier les lacunes et les possibilités d'amélioration dans ce domaine.

Le document est structuré en quatre parties : la problématique et cadre théorique, le cadre de l'étude et méthodologie de travail, résultats et discussion, et enfin la conclusion.



1. FORMATION EN AGROECOLOGIE AU TOGO, PROBLEMATIQUE ET CADRE THEORIQUE



Les pratiques agroécologiques reposent sur les savoirs traditionnels et autochtones, les connaissances pratiques des producteurs et les connaissances scientifiques. Elles sont adaptées à la situation environnementale, sociale, économique, culturelle et politique. Ces connaissances constituent des solutions pour une agriculture et alimentation durable. Pour la pérennisation et la diffusion de l'agroécologie, la Formation agricole et rurale a un rôle très important à jouer. Elle offre des outils essentiels à la politique. Par exemple, elle met à la disposition des décideurs la documentation sur les expériences des acteurs directs. Ceci facilite l'élaboration des stratégies et sa mise en œuvre. De plus, la formation agricole et rurale garantit la transmission des savoirs, savoir-faire et savoir-être aux apprenants à travers la formation initiale, la formation continue, les champs écoles, etc. Elle contribue à la production et au partage d'informations. Selon la FAO, elle assure un rôle central dans l'élaboration et l'application d'innovations agroécologiques qui aident à faire face aux enjeux auxquels les systèmes alimentaires sont confrontés, y compris l'adaptation au changement climatique (FAO, 2018). Par ailleurs, elle s'appuie sur l'ingénierie de formation pour analyser les besoins de formation par acteurs, coconstruire la demande, élaborer des curricula et plans de formation. Ceci permet d'adapter la formation au besoin des bénéficiaires. Ce travail est complété par l'élaboration des programmes, contenus et supports de formation en agroécologie et la mise à la disposition des formateurs des outils pédagogiques. Ainsi la FAR est un moteur de la vulgarisation et de l'encadrement de l'agroécologie.

1.1. CONTEXTE DE LA FORMATION EN AGROECOLOGIE AU TOGO

L'agriculture occupe une place très importante dans l'économie du Togo. Elle contribue à hauteur de 40 % du PIB. En outre, 62 % de la population active travaille dans le secteur agricole et 36 % de la population togolaise vit en milieu rural. Par ailleurs, le domaine agricole est le secteur le plus pouvoir d'emploi suivi de service et d'industrie. Pour assurer une formation professionnelle de qualité et d'insertion sociaux professionnels des jeunes, l'Etat togolais a mise en place un dispositif de formation agricole et rurale. Dans ce dispositif, les centres de formations sont sous tutelle de trois ministères (Ministère de l'agriculture, de l'élevage et du développement rural (MAEDR), Ministère de l'enseignement technique et de l'artisanat (META) et le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR). Ils sont en majorité composés des privés. Ils offrent des cycles de formation BP, CAP (post primaire (collèges)), BAC PRO(Secondaire) et Licence Pro pour le supérieur. Chaque année, on enregistre 116 000 apprenants formés dans les centres de formation agricole et 48.000 nouveaux inscrits. On enregistre 78 % du taux d'insertion professionnelle des jeunes issues des CFAR

(Perspective Monde, 2021). Par ailleurs, les CFAR sont regroupés dans une association dénommée APCFAR. L'association compte 49 CFAR. En outre les centres de formation, surtout les privés, en plus des formations initiales offrent des formations de courte durée. La majorité des programmes de formation de courte durée sont basés sur deux thématiques : entrepreneuriat agricole et agroécologie. La formation est plus pratique que théorique. Par rapport à l'agroécologie, les CFAR forment sur la production des intrants biologiques (biofertilisant et biopesticides).

1.1.1. Les formations initiales et la formation de courte durée au Togo

Depuis 2016, le système éducatif au Togo a connu de la rénovation pour développer des compétences en fonction des besoins. L'Etat à travers le Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle a mis en avant des initiatives telles que la formation par alternance, le renforcement des curricula, et l'intégration de nouvelles approches pédagogiques. L'objectif est de créer un environnement d'apprentissage performant pour le développement de compétences professionnelles. Le sous-secteur de l'enseignement technique et de la formation professionnelle au Togo est en pleine mutation afin d'être plus adapté aux besoins du marché du travail et de former davantage de jeunes et d'adultes à travers le développement de formations professionnelles qualifiantes de courte durée. Cette mutation répond aux objectifs du Plan National de Développement qui succède à la SCAPE (Stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi) et qui mentionnait aussi l'importance de l'ETFP (Enseignement technique et la formation professionnelle) dans le développement économique et social du pays.

Dans cette perspective, le gouvernement togolais, avec l'appui de ses partenaires, a élaboré et validé en 2018, la stratégie Nationale de l'ETFP du Togo et le schéma directeur de la formation professionnelle duale au Togo. L'actuel Plan sectoriel de l'éducation 2020 – 2030 repose sur ces deux documents clés.

Les objectifs à atteindre pour l'ETFP d'ici 2030

En ce qui concerne l'Enseignement technique et la Formation professionnelle (ETFP) classique c'est-à-dire hors apprentissage traditionnel et dual, la politique du sous-secteur consistera à :

- orienter les élèves à la fin du cycle fondamental vers la formation professionnelle et technique notamment vers la formation professionnelle plutôt que vers l'enseignement technique ;

- augmenter le nombre d'apprenants dans l'enseignement technique public de 7769 apprenants en 2018 à 10 400 apprenants en 2030. Les effectifs dans la formation professionnelle publique classique passeront de 6 691 en 2018 à 15 600 à l'horizon 2030 ;
- augmenter la part des apprenants scolarisés au sein des filières industrielles de l'enseignement technique de 22,4%, soit 1 737 apprenants en 2018 à 40%, soit 4 160 apprenants en 2030.

Une stratégie a été développée pour permettre à la formation professionnelle d'assurer sa mission. La stratégie s'articule autour de deux objectifs de politique éducative : Il s'agit de :

- d'orienter les apprenants vers la formation professionnelle de type agricole qui accueillerait désormais 10% des effectifs de la formation professionnelle publique à l'horizon 2030 contre seulement 2,6% en 2018, soit 1 560 apprenants en 2030 contre seulement 177 en 2018 ;
- d'accroître l'accès à la formation par apprentissage dual par rénovation de l'apprentissage traditionnel en faisant passer le nombre d'apprenants en apprentissage dual de 263 en 2018 à 5 000 à l'horizon 2030 avec 20,1% de filles et en développant une offre de formation de courte durée.

■ Liens entre les structures de formation et les acteurs du territoire

Les cinq centres de formation agricole et rurale évoluent dans un milieu en constante évolution socio-économique. Aujourd'hui avec le problème de l'employabilité des jeunes, les données issues du dernier recensement agricole ont montré que le secteur agricole est le plus pourvoyeur d'emploi. On y trouve les activités d'élevage, du commerce, de transport et de l'artisanat. Dans les territoires d'intervention des centres, plusieurs acteurs mènent des activités liées la production vivrière et l'élevage. En ce qui concerne la production végétale, on y trouve, la culture de maïs, manioc, du riz, soja, les légumes, les fruits (mangue, ananas, etc.). L'élevage quant à lui reste une activité secondaire et concerne les volailles (poules, pintades, dindons), les petits ruminants (caprins, ovins) mais aussi les bovins transhumants. Les acteurs sont soutenus par les centres de formations, des institutions financières, les encadreurs des organisations du conseil agricole, des ONG, etc.

Le dernier recensement montre que les zones d'interventions des centres de formation agricole et rurale est marqué par l'augmentation de la démographie. Le manque d'une action de renforcement des compétences / emploi des jeunes ruraux conduit à une augmentation du taux

de chômage. De nombreuses personnes sont sans emploi ou sous-employées. Dans les zones rurales, le risque de céder à la tentation de l'exode rural, ou de l'immigration illégale est très élevé chez les jeunes.

Toutefois, les territoires sur lesquels sont implantés les cinq centres de formation agricole et rurale regorgent d'énormes potentialités. En effet, il existe de grandes superficies de terres fertiles. En plus de cet atout naturel, la population locale est essentiellement jeune. Il est clair que, pendant longtemps, de nombreux citoyens du territoire avaient une perception marginale des activités agropastorales. Cette situation était due, en partie, au fait qu'il n'y avait pas beaucoup de modèles ou d'exemples de réussite professionnelle dans le domaine agricole. Aujourd'hui, grâce à la nouvelle politique, la maîtrise de la production et l'avènement des réseaux sociaux, l'intérêt des jeunes pour l'agriculture et surtout de l'agroécologie ne cesse d'augmenter. Pour soutenir cette tendance les cinq centres de formation se sont positionnées comme des structures de diffusion et de partage des innovations. Ainsi les centres ont développé plusieurs technologies respectant les principes agro écologiques qu'ils partagent avec plusieurs bénéficiaires dans leurs territoires. Cette approche constitue leurs outils de développement du territoire. Au niveau des CFAR et surtout des trois centres privés étudiés (SICHEM, CIDAP et CFER), les techniques de production sont basées sur les pratiques agro écologiques.

Par ailleurs, pour bien mener leurs missions, les centres de formations collabores avec plusieurs acteurs. La figure ci-dessous montre les relations qui existe entre les CFAR et les acteurs de leurs territoires par rapport à l'agroécologie.

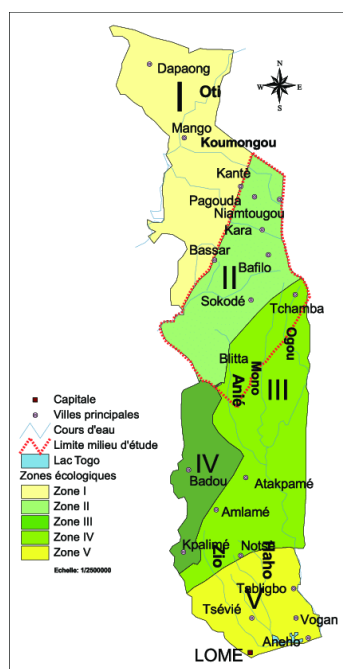
1.1.2. Cadre physique et politique du togo

1.1.2.1. Cadre physique du Togo

Le Togo est un pays de l'Afrique de l'Ouest. Il est limité au nord par le Burkina Faso, au sud par le Golfe de Guinée, à l'est par le Bénin et à l'ouest par le Ghana. Il compte les régions économiques suivantes : région maritime, région des plateaux, région Centrale, région de la Kara et région des savanes.



Le secteur agricole togolais constitue le moteur de l'économie nationale, il contribue à hauteur



de 40 % dans la formation du PIB et rassemble 36 % des emplois ; il est la principale source de revenu de 97 % des ménages ruraux et constitue le levier critique de lutte contre la pauvreté puisque 73 % des pauvres sont en milieu rural ; mais surtout il assure la sécurisation des excédents vivriers (94 % des superficies cultivées) et représente l'opportunité la plus significative à développer (MAEH, 2015).

Le faible niveau d'instruction avec plus de 53 % d'analphabètes en milieu rural, un taux de déperdition scolaire de 5 % pour le primaire, de 27 % pour le secondaire du premier cycle, et de 31 % pour le secondaire du second cycle (PSE, 2014), ainsi que le manque ou l'insuffisance de formation des

paysans font partie des problèmes de développement du secteur agricole au Togo.

Figure 1 : Carte sur les zones écologiques du Togo

Source : <https://www.researchgate.net>

Cela complique l'accessibilité à certains facteurs de production (crédit, immatriculation foncière, techniques plus productives), renforcée par la difficulté de respecter les normes de qualité et de traçabilité, les exigences de contrats de culture, etc.

1.1.2.2. Cadre politique

Depuis, ces dix dernières années, l'Etat Togolais soutient l'agriculture biologique et l'agroécologie. Plusieurs documents politiques et plans stratégiques clarifient la position de l'Etat et retracent les objectifs de l'Etat pour les années à venir par rapport à l'agriculture durable et surtout la transition agroécologique. Il s'agit de :

- La politique agricole pour la période 2016-2030
- la stratégie nationale de développement de l'agroécologie et de l'agriculture biologique au Togo 2021-2030
- la stratégie nationale de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (ETFP) du Togo : des compétences pour l'emploi et pour la transformation de l'économie nationale (2018)
- le plan d'orientation stratégique de l'APCFAR (2021-2025)



■ La politique agricole pour la période 2016-2030

Le Togo est confronté à plusieurs défis. Il s'agit de la croissance démographique, l'urbanisation, la croissance des revenus, etc. Ces défis constituent des opportunités pour les acteurs de l'agriculture. En 2016, l'Etat a validé une nouvelle politique agricole du Togo à l'horizon 2030. Elle s'inscrit dans un contexte d'opportunités de croissance agricole en Afrique. L'objectif assigné à cette politique est de contribuer du secteur agricole dans un Togo émergent, tout en valorisant au mieux ses atouts et ses potentialités. Cette politique doit assurer l'accélération de la croissance économique, la réduction de la pauvreté et à l'amélioration des conditions de vie tout en assurant l'inclusion et la protection sociale et le respect de l'environnement. Elle s'aligne sur les Objectifs de Développement Durable (ODD). Cette nouvelle politique se décline en quatre principaux axes stratégiques. Par rapport à la formation agricoles, l'axe trois a été consacré pour assurer le développement de la FAR. Elle stipule la promotion de l'innovation technologique, la formation professionnelle. De plus il assurera la diffusion des meilleurs techniques pour accompagner la transformation de l'agriculture. Pour atteindre un résultat louable, l'Etat compte s'appuyer sur la recherche agricole, la vulgarisation et la formation agricole et rurale (FAR). En ce qui concerne l'agroécologie, il prévoit le développement et la vulgarisation des nouvelles pratiques de production agricoles, de nouvelles variétés, races améliorées...etc. Et Enfin, cela ne peut se faire dans un contexte de partenariat public privé.

■ La stratégie nationale de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (ETFP) du Togo : des compétences pour l'emploi et pour la transformation de l'économie nationale (2018)

En 2018, le Togo a élaboré un document sur la stratégie nationale de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (ETFP). L'objectif de cette stratégie est d'améliorer la pertinence des offres de formation et de préparer tous les jeunes à acquérir des compétences qui peuvent leur assurer un emploi. Les actions de renforcement de compétences pour trouver un emploi ou créer son propre entreprise seront prioritaires. Ce document stratégique considère le développement durable du pays. Il met l'accent sur le développement des compétences liées au développement durable donc de l'agroécologie.

■ Le plan d'orientation stratégique de APCFAR (2021-2025)

Dans le cadre de développer, la formation agricole et rurale au Togo, les associations Professionnelles de centres de formation agricole et rurale ont mis en place, un plan d'orientation

stratégique avec l'appui de l'Etat et ses partenaires à travers le ministère de l'agriculture, de l'élevage et du développement. La vision de ce plan d'orientation stratégique est de faire de l'APCFAR une référence sur le plan national et international, au service de ses membres, pour redynamiser la formation agricole et rurale par des innovations afin de garantir une insertion socio-professionnelle aux sortants. Ce plan est structuré autour de trois axes stratégiques. Son axe deux stipule l'adaptation des curricula de formation, sur la pratique, l'entrepreneuriat et sur les métiers porteurs recherchés sur le marché de l'emploi. Par rapport à cette stratégie, l'agroécologie peut être introduite dans les curricula de formation.

■ **La stratégie nationale de développement de l'agroécologie et de l'agriculture biologique au Togo 2021-2030**

Le gouvernement du Togo prévoit de renforcer la transition agroécologique et l'agriculture biologique sur la base d'un document national qui organise et structure la dynamique de l'agriculture écologique et biologique. Il s'agit du document de stratégie nationale de développement de l'agroécologie et de l'agriculture biologique au Togo 2021-2030. L'objectif général de cette stratégie est de soutenir la transition vers des systèmes de production et de valorisation durables et résilients, créateurs d'emplois, garantissant des meilleures conditions de vie des populations, soutenant une alimentation suffisante, nutritive adaptée aux réalités socio-culturelles et des dynamiques territoriales, et assurant la conservation et la gestion durable des ressources naturelles. De plus ce document met l'accent sur les investissements qui devraient se faire dans des infrastructures et des outils de gestion pour soutenir cette transition. Il a dédié l'axe 2 (Amélioration de la productivité agricole, de la production et de la compétitivité) à la formation initiale et la formation continue. Quinze actions sont retenues pour cet axe dont un qui soutient l'introduction de l'agroécologie dans la formation initiale et continue. Il s'agit de : Renforcement de la recherche et de l'appui conseil des acteurs des chaînes de valeurs de l'agroécologie et l'agriculture biologique. Ce volet ambitionne d'appuyer la recherche et le développement de l'agroécologie et l'agriculture biologique tout en capitalisant sur le dispositif existant. Il va mettre l'accent sur la formation et la diffusion des techniques agricoles auprès des acteurs de développement durable.

Dans le document stratégique, une vingtaine de pratiques agroécologiques sont identifiées et réparties en trois catégories :



▪ **Les pratiques de conservation des eaux et des sols :**

Elles se résument en ces pratiques suivantes :

- ✓ Gestion intégrée de la fertilité des sols (GIFS),
- ✓ Gestion Intégrée de la Fertilité de l'Eau et des Ravageurs par les Champignons (GIFERC),
- ✓ Mise en place des cordons pierreux,
- ✓ Des bandes enherbées,
- ✓ Des diguettes,
- ✓ De demi- lune,
- ✓ Les plantes de couverture,
- ✓ Le paillage,
- ✓ Le cloisonnement des billons,
- ✓ La culture en courbe de niveau,
- ✓ L'utilisation des biopesticides,
- ✓ La jachère améliorée, etc.

▪ **Les pratiques agro forestières :**

Elles se résument comme suit :

- ✓ Installation des pépinières,
- ✓ Le reboisement,
- ✓ La régénération naturelle assistée (RNA) et
- ✓ Mise en défends,
- ✓ La haie vive,
- ✓ L'agro foresterie,
- ✓ La culture du cafier
- ✓ Ou cacaoyer sous couvert végétal,
- ✓ etc.

▪ **Les pratiques d'amélioration de la structure, la fertilité et la fécondité des sols :**

Cela consiste en :


- ✓ La GIFERC,
- ✓ L'utilisation du compost/fumier,
- ✓ L'assolement et rotation des cultures,
- ✓ L'association de culture,



- ✓ L'agropastoralisme,
- ✓ etc.

Tableau 1 : Pratiques développées et potentielles suivant les zones et régions

Zone agro écologique	Région	Pratiques et techniques (à titre indicatif)
Savane sèche	Savanes	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Régénération naturelle assistée (RNA) et mise en défends ▪ Production et utilisation du compost ▪ Labour suivant les courbes de niveau ▪ GIFS, GIFERC ▪ Cordons pierreux, paillage, bandes enherbées, diguettes, demi- lune, utilisation des produits homologués et les bonnes pratiques d'utilisation, utilisation des produits bio ▪ Association des cultures (céréales et légumes) ▪ Pratiquer la jachère améliorée ▪ Intégration de l'agropastoralisme
	Kara	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Utilisation des produits pesticides ▪ Production et utilisation du compost ▪ Les pépinières maraîchères sur tables ▪ Reboisement des bassins versants des rivières ▪ Les bonnes pratiques d'utilisation des produits homologués ▪ Utilisation des bios pesticides ▪ Association des cultures (céréales et légumes) ▪ GIFS, GIFERC ▪ Faire la culture en terrasse ▪ La jachère améliorée ▪ Intégration de l'agropastoralisme à l'agriculture
Savane humide	Centrale	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Gestion des feux de végétation ▪ Utilisation des produits phytosanitaires ▪ L'apport d'une fumure de fond de qualité : le recyclage du fumier, Le reboisement / agroforesterie

		<p>Les bonnes pratiques d'utilisation des produits homologués et utilisation du bio pesticide</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Association des cultures (céréales et légumes) ▪ Pratiquer la jachère améliorée ▪ GIFS, GIFERC ▪ Intégration de l'agropastoralisme à l'agriculture
Savane humide	Plateaux est	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Agroforesterie ▪ Gestion des déchets et des emballages des pesticides en zone coton ▪ Compostage en zone cotonnière
		<p>Les bonnes pratiques d'utilisation des produits homologués et utilisation des biopesticides</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Association des cultures (céréales et légumes) ▪ Pratiquer la jachère améliorée ▪ GIFS, GIFERC ▪ Intégration de l'agropastoralisme à l'agriculture
Forestière	Plateaux ouest	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Restauration du couvert végétal sous les ▪ Plantations de caféier et cacaoyer ▪ Agroforesterie ▪ Utilisation judicieuse des produits phytosanitaires Les bonnes pratiques d'utilisation des produits homologués et utilisation des biopesticides ▪ GIFS, GIFERC ▪ Association des cultures (céréales et légumes) ▪ Pratiquer la jachère améliorée ▪ Intégration de l'agropastoralisme à l'agriculture
Littorale	Région maritime	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Agroforesterie ▪ Production et utilisation du compost ▪ ▪ 

		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les bonnes pratiques de pêche (pêche artisanale) Les bonnes pratiques d'utilisation des produits homologués et Utilisation des biopesticides GIFERC, GIFS ▪ Association des cultures (céréales et légumes) ▪ Pratiquer la jachère améliorée ▪ Intégration de l'agropastoralisme à l'agriculture
--	--	--

Source : Stratégie nationale de développement de l'agroécologie et de l'agriculture biologique au Togo 2021-2030

1.2. PROBLEMATIQUE

Aujourd'hui, notre planète rencontre des problèmes écologiques (dégradation de la terre, réduction de la fertilité, prolifération des insectes nuisibles et des mauvaises herbes, toxicité de la terre, faible productivité agricole, etc.). Face à ces multiples problèmes, l'agroécologie se positionne comme la solution idéale pour concilier tous les facteurs qui entrent dans la durabilité du système. Elle propose plusieurs leviers pour assurer la production agricole tout en réduisant l'utilisation des intrants et en préservant les sols et l'eau. Ainsi, la contribution de l'homme est primordiale. Cela ne peut se faire que par un changement de comportement dans nos activités.

L'agroécologie est une façon de concevoir des systèmes de production qui s'appuient sur les fonctionnalités offertes par les écosystèmes. Elle respecte les écosystèmes naturels et intègre les dimensions économiques, sociales et politiques de la vie humaine (fao.org, 2018). Elle est un ensemble de théories et de pratiques agricoles nourries ou inspirées par les connaissances de l'écologie. Selon la FAO, 2018 l'agroécologie est une science. Elle représente aujourd'hui un domaine transdisciplinaire qui inclut les dimensions économiques, écologiques, socioculturelles, technologiques et politiques des systèmes alimentaires, de la production à la consommation. Il n'existe pas de méthode unique pour appliquer les approches agroécologiques. Cela dépend des contextes locaux, des contraintes et des opportunités. Cependant, il existe des principes communs qui ont été articulés autour de dix éléments(FAO,2018). Ces dix éléments définissent les caractéristiques importantes des systèmes et des approches agroécologiques, ainsi que les principaux éléments à prendre en compte pour créer un environnement favorable à l'agroécologie (ECOWAS, 2022).



Pour un changement au niveau des acteurs, le point d'entrée peut se faire via le levier de la connaissance (formation initiale et formation continue). Selon Sawadogo (2023) les formations sont des vecteurs de changements, car on remarque qu'elles permettent de modifier la manière d'analyser des apprenants et donc influencent leurs choix (Sawadogo, 2023), ici de productions ou de modes de production. La manière de former à l'agroécologie et l'intégration de l'agroécologie dans les formations est donc un réel enjeu pour favoriser ces changements. Pour le cas de la formation initiale, l'intégration de l'agroécologie peut se faire à différents niveaux d'ingénierie : un travail d'ingénierie de formation est obligatoire pour l'intégration de l'agroécologie dans les référentiels de formation. Ceci dit, une approche systémique est nécessaire pour concevoir et développer des programmes de formation en agroécologie, notamment sur le plan pédagogique. Cette approche facilitera l'atteinte des objectifs pédagogiques de manière efficace et efficiente.

Au Togo, les agriculteurs ne sont pas épargnés des effets du changement climatique. Ils sont confrontés aux problèmes de dégradation des sols, de la rareté des pluies, de l'augmentation du prix des intrants chimiques, etc. Pour renforcer l'autonomie des agriculteurs face au changement climatique, plusieurs acteurs (ONG, Associations, Organisation régionaux, etc.) font la promotion de l'agroécologie. Ils organisent des sessions de sensibilisations et des formations au profit des agriculteurs. Cependant, ce dynamisme ne s'observe pas au niveau de la formation initiale. Or, selon l'éditorial de FAR Thema, les dispositifs de formation, dans leur globalité, ont un rôle essentiel à jouer dans l'accompagnement pour la transition agroécologique. De plus, il souligne, que des actions doivent être menées au niveau des politiques publiques, de la conception des formations et des approches pédagogiques afin de faire de l'agroécologie un objet de formation et d'apprentissage. Plus précisément, l'agroécologie doit être intégrée aux différents niveaux de l'ingénierie : ingénierie des dispositifs, ingénierie de formation, ingénierie pédagogique.

1.2.1. Question de recherche

L'intégration de l'agroécologie comme enseignement sous différentes formes dans les CFAR au Togo pourrait engendrer l'émergence d'une nouvelle génération d'agriculteurs conscients des enjeux environnementaux et capables de mettre en œuvre des pratiques agricoles durables. Cela contribuerait à la préservation de l'environnement, à la sécurité alimentaire et à la résilience des systèmes agricoles face aux changements climatiques. Dans cette hypothèse, plusieurs questions restent sans réponse.

La question principale de cette étude est la suivante : ***comment l'agroécologie peut-elle être intégrée dans les offres de formation initiales : cas des CAP, BT et formation de courte durée?***

Il s'agit spécifiquement de répondre aux questions suivantes :

- Quel est le besoin en formation des apprenants de la formation initiale en agroécologie?
- Comment peut-on optimiser l'apprentissage des apprenants et assurer la pertinence de l'agroécologie dans des programmes de formation ?
- Quelles sont les potentialités dont disposent les centres de formation agricole et rural au Togo (cas de SICHEM, YMCA, CFTP Gamé, CFTP de Tchamba et CIDAP) pour intégrer les apprentissages sur l'agroécologie dans les offres de formations ?

1.2.3. Objectifs et résultats attendus de l'étude

Objectif général

Contribuer à l'amélioration des offres de formation initiale des centres de formation agricole et rurale (CFAR) au Togo par l'introduction de l'agroécologie dans le dispositif : cas du CAP, BT et formation de courte durée.

Les Objectifs spécifiques

Objectifs spécifiques auprès des apprenants potentiels et des centres spécialisés en agroécologie

Pour les étudiants et les professionnels au niveau des centres spécialisés en agroécologie exprimant des besoins de formation, il s'agit :

- d'identifier les besoins en formation et intérêt pour l'agroécologie pour les apprenants ;
- d'effectuer une analyse des curricula de formation existants et proposer des recommandations pour y inclure un enseignement sur l'agroécologie, dans le but de le renforcer. ;
- d'évaluer les potentialités de cinq CFAR pour offrir un module d'enseignement sur l'agroécologie dans leurs dispositifs de formation initiale.

Objectifs spécifiques auprès des autres acteurs du secteur de l'agriculture durable.

Pour identifier les exigences professionnelles au niveau du secteur de l'agriculture durable, les objectifs se déclinent comme-suit :



- analyser les compétences en agroécologie et les besoins spécifiques de formation associés ;
- Analyser la politique, les plans et stratégies nationaux en lien avec l'agroécologie.

1.2.4. Résultats attendus

Auprès des apprenants potentiels et des centres spécialisés en agroécologie

Pour les étudiants et les professionnels au niveau des centres spécialisés en agroécologie exprimant des besoins de formation, il s'agit de :

- Résultat 1 : Les besoins de formation et intérêt pour l'agroécologie pour les apprenants sont identifiés ;
- Résultat 2 : Les curricula de formation existants sont analysés et des recommandations sont proposées pour y inclure un enseignement sur l'agroécologie ;
- Résultat 3 : Les potentialités des trois CFAR pour offrir un module d'enseignement sur l'agroécologie dans leurs dispositifs de formation initiale sont évaluées.

Auprès des autres acteurs du secteur de l'agriculture durable.

Pour identifier les exigences professionnelles au niveau du secteur de l'agriculture durable, les résultats attendus sont les suivants :

- Résultat 4 : les compétences en agroécologie et les besoins spécifiques de formation associés sont analysés ;
- Résultat 5 : la politique, les plans stratégiques nationaux en lien avec l'agroécologie sont analysés.

1.2.5. Hypothèses de travail

Les hypothèses formulées pour cette étude auprès des apprenants potentiels et des centres spécialisés en agroécologie sont les suivantes :

- il existe des programmes de formation en agroécologie au Togo qui donnent des compétences aux apprenants en agriculture durable ;
- l'orientation du choix des apprenants pour une agriculture durable, respectueux de l'environnement passe par l'enseignement de l'agroécologie.
- les curricula en agroécologie renferment des insuffisances pour donner un apprentissage de qualité en agroécologie au niveau des formations initiales (CAP et Formation de Courte durée) ;



- les centres de formation disposent des potentialités qui facilitent le transfert de compétences en agroécologie aux apprenants.

Pour cette étude, les hypothèses auprès des autres acteurs du secteur de l'agriculture durable sont :

- les professionnels de l'agroécologie ont des compétences spécifiques dans le domaine ;
- la politique et les plans stratégiques du Togo soutiennent l'agroécologie.

1.3. CADRE THEORIQUE

1.3.1. Agroécologie

1.3.1.1. Définitions et concepts de base

L'agroécologie est une terminologie variable. Sa définition varie d'un acteur à un autre.

- Producteur : c'est un mode de production où il faut utiliser des biofertilisants et des biopesticides pour remplacer les engrais et les pesticides chimiques ;
- consommateur : c'est une manière de produire les vivres sans utiliser les produits chimiques ;
- les acteurs de la formation agricole et rurale : selon la publication de FAR Thema sur l'agroécologie dans la formation, les acteurs de la FAR, la considère comme une transition de l'agriculture actuelle vers un mode de production avec moins et/ou sans intrants chimiques. C'est une agriculture durable ;
- scientifiques et chercheurs : « Ce terme pour désigner l'application de principes écologiques au secteur de l'agriculture » (www.fao.org/agroecology, 2024) ;
- les écologues, les agronomes et les ethnobotanistes : « l'agroécologie comme discipline à part entière » (www.fao.org/agroecology, 2024) ;
- « l'agroécologie consiste à appliquer des concepts et principes écologiques de manière à optimiser les interactions entre les végétaux, les animaux, les humains et l'environnement, sans oublier les aspects sociaux dont il convient de tenir compte pour que le système alimentaire soit durable et équitable. En créant des synergies, l'agroécologie peut non seulement contribuer à la production alimentaire, à la sécurité alimentaire et à la nutrition, mais aussi permettre de restaurer les services écosystémiques et la biodiversité, qui sont essentiels à une agriculture durable. Elle peut jouer un rôle important dans le renforcement de la résilience et l'adaptation au changement climatique ». (MAEDR, 2021).



Suite à ces différentes définitions, plusieurs éléments sont susceptibles d'entrer en jeu selon diverses configurations. Il s'agit des dimensions sociale, économique et environnementale qui reviennent dans la compréhension de l'agroécologie par plusieurs acteurs. Ces dimensions ne sont donc que les trois piliers du développement durable. Donc dans cette étude, nous considérons l'agroécologie comme un mode de production agricole, qui utilise les ressources naturelles de manière durable pour produire de la richesse pour la population. Il repose sur les principes qui respectent les normes écologiques.

1.3.1.2. Agriculture biologique

L'agriculture biologique est un mode de production qui respecte le cycle de reproduction des plantes et des animaux. C'est un système de production qui respecte la biodiversité y compris la flore et la faune du sol. Elle met l'accent sur l'utilisation d'intrants naturels (minéraux et produits dérivés de plantes) et la renonciation aux engrais synthétiques, les médicaments, organismes génétiquement modifiés et aux pesticides. C'est un mode de production des végétaux et des animaux qui respecte l'environnement. C'est une technique de production des végétaux et des animaux de façon naturelle. A contrario, l'agroécologie se positionne comme un mouvement visant à défendre les savoirs faire des travailleurs agricoles (paysan) qui reposent sur les principes qui respectent les normes écologiques.

1.3.1.3. Agriculture « conventionnelle »

C'est une technique de production agricole qui vit le jour avec la « Révolution verte ». Elle est caractérisée par l'emploi des moyens pour optimiser le rendement. Elle utilise des variétés à haut rendement, d'intrants chimiques, l'irrigation, des machines, des crédits et des mains d'œuvre qualifiées. Au niveau des animaux, les produits vétérinaires chimiques sont utilisés pour contrôler les maladies. Cette agriculture (végétale et animale) se rencontre massivement dans les pays développés ou émergents. Cependant, dans les pays en voie de développement, ce type d'agriculture se caractérise par l'utilisation des engrais, des insectes chimiques et des herbicides chimiques.

1.3.1.4. Les principes agro écologiques

Les approches agroécologiques évoluent d'un territoire à un autre, d'un pays à un autre. Cette diversité constitue un rocher sur lequel les pays pouvaient s'appuyer pour atteindre l'objectif « faim zéro » et de multiples autres objectifs de développement durable (ODD). Cependant, l'FAO a développé dix (10) éléments de l'agroécologie pour aider les pays à transformer leurs

systèmes alimentaires et agricoles, à généraliser l'agriculture durable. Les 10 éléments constituent un outil d'analyse, où les pays peuvent s'appuyer pour rendre opérationnels leurs plans d'action d'agriculture durable. Ils sont liés et interdépendants et orientent les responsables politiques, les professionnels et les parties prenantes dans la planification, la gestion et l'évaluation de la transition agroécologiques. Les 10 éléments de l'agroécologie sont :

- **La diversité**

La diversité de l'agroécologie joue un rôle essentiel dans la stabilité dans le système agroalimentaire. Il favorise un environnement socioéconomique durable. De plus, il renforce la résilience des peuples. Dans cette diversité, les plantes et les animaux sont intégrés dans un système de production interdépendant. Ceci permet la disponibilité de la nourriture variée au niveau des ménages. Ainsi, elle améliore les résultats nutritionnels de la population.

- **La cocréation et le partage de connaissances**

Les meilleures innovations sont issues des savoir-faire traditionnels, des connaissances pratiques des producteurs. De plus, les connaissances qui font l'objet de vulgarisation en agroécologie sont issues d'un travail de collaboration participatif entre les paysans, les techniciens et les chercheurs. Ces connaissances paysannes sont valorisées dans le monde scientifique. Ceci fait de l'agroécologie un objet de la formation ou de l'enseignement.

- **Les synergies**

La création de synergies dans les pratiques agroécologiques améliore les fonctions écologiques, d'où une plus grande efficacité d'utilisation des ressources et une résilience accrue.

- **L'efficacité**

L'amélioration de l'efficacité d'utilisation des ressources naturelles, en particulier celles qui sont abondantes et gratuites, comme le rayonnement solaire, le carbone atmosphérique et l'azote est une propriété des systèmes agroécologiques. Dans le système agroécologique, les pratiques permettent de produire plus en utilisant beaucoup plus de ressources internes.

- **Le recyclage**

Le recyclage permet l'optimisation des ressources naturelles. Il réduit la pression de dépendance sur les ressources primaires. Par exemple, les feuilles, les fruits, les racines et les



tiges des arbres sont utilisés dans l'alimentation des animaux. Dans le même système d'intégration plantes-animaux, les feuilles mortes des arbres sont utilisées pour faire du compost en combinaison en sandwich avec la déjection des animaux. Ce compost est en retour utilisé pour fertiliser les arbres. Ceci réduit l'emploi des engrais chimiques dans le système de production. Ainsi, les coûts économiques et environnementaux de la production agricole sont réduits.

- **La résilience**

Les pratiques agroécologiques valorisent la complexité biologique des systèmes agricoles. Ils favorisent la communion nécessaire entre les organismes en interaction pour que les infestations d'organismes nuisibles s'autorégulent. Ils renforcent la résilience écologique et socio-économique. De plus, une meilleure résilience des personnes, des communautés et des écosystèmes est essentielle à des systèmes alimentaires et agricoles durables.

- **Les valeurs humaines et sociales**

L'agroécologie met fortement l'accent sur les valeurs humaines et sociales comme la dignité, l'équité, l'inclusion et la justice. Elle offre une solution prometteuse en fournissant des emplois décents aux jeunes et aux femmes. Elle repose sur un mode de production agricole différent, qui est basé sur les connaissances, respectueux de l'environnement, responsable au plan social et novateur.

- **Les cultures et traditions alimentaires**

En favorisant des régimes alimentaires sains, diversifiés et adaptés au plan culturel, l'agroécologie contribue à la sécurité alimentaire et à la nutrition, tout en préservant la santé des écosystèmes.

- **La gouvernance responsable**

La gouvernance à l'échelon des territoires, des paysages et des communautés, notamment les modèles de gouvernance traditionnels et coutumiers, est extrêmement importante pour encourager la coopération entre les parties prenantes et maximiser les synergies, tout en limitant ou en gérant les compromis.



- **L'économie circulaire et solidaire**

Elle rétablit le lien entre les producteurs et les consommateurs, fournit des solutions novatrices pour vivre compte tenu des limites de notre planète, tout en établissant les fondements sociaux d'un développement inclusif et durable.

1.3.1.5. Les ingénieries et l'agroécologie

- **L'ingénierie des dispositifs**

- **Analyse des besoins de formation par secteur ou par territoire**

L'ingénierie des dispositifs peuvent contribuer à analyser les besoins de formation en agroécologie par secteur. L'agroécologie étant un domaine en plein essor, il est crucial de comprendre les fondements théoriques pour assurer des transferts de savoir, savoir-faire et savoir être aux acteurs du secteur agricole. Ceci nécessite la participation des institutions (Etats, ONG, CFAR, etc.). Pour se faire, la confiance entre tous les acteurs doit être garantit. De plus, cette approche va permettre la production conjointe, le partage de connaissance et de mettre en place une formation en agroécologie adaptée aux réalités du terrain. Ceci sera consolidé par les pratiques agroécologiques adaptées à chaque contexte local. Ainsi les compétences techniques seront discernées.

- **Articulation avec les politiques structurelles**

L'introduction de l'agroécologie dans les offres de formation doit être validé au niveau politique. L'enseignement de l'agroécologie doit être articulé au dispositif de formation mis en place par les politiques structurelles. Pour se faire l'ingénierie de dispositif a un rôle important à jouer, compte tenu des défis actuels en matière de durabilité agricole et environnementale.

- **Construction des dispositifs institutionnels**

La politique doit intégrer l'agroécologie dans le système éducatif en considérant plusieurs volets de l'agroécologie (environnementale, sociale et économique). Pour se faire, l'ingénierie des dispositifs peuvent contribuer à construire des dispositifs institutionnels en tenants compte du développement durable. Ceci va permettre de s'assurer de la cohérence entre les différentes politiques (agricole, environnementale, économique et sociale). Cette cohérence va favoriser des actions unidirectionnelles donc va renforcer l'efficacité des dispositifs institutionnels mise en place.



- **Régulation, pilotage, orientation, évaluation**

Il est important d'intégrer des mécanismes de régulation, de pilotage, d'orientation et d'évaluation dans la politique de promotion de l'agroécologie. Ces mécanismes vont permettre d'ajuster les dispositifs en fonction des résultats obtenus et de retours des acteurs concernés, assurant ainsi une amélioration continue des pratiques agricoles.

■ **L'ingénierie de formation**

L'adoption des pratiques agroécologiques est une étape essentielle pour assurer la sécurité alimentaire. Les pratiques agroécologiques doivent répondre aux besoins des producteurs. Ainsi, l'ingénierie de la formation permettra d'analyser des besoins de formation par acteurs/co-construction de la demande, d'élaborer des curricula et plans de formation. De plus l'ingénierie de formation peut contribuer à la conception de projet de formation sur l'agroécologie, de coordonner et suivre la formation ainsi que l'évaluation de la formation. Il s'agit donc d'une approche d'intervention s'inscrivant dans un processus (wikipedia.org).

■ **Ingénierie pédagogique**

La formation des producteurs en agroécologie nécessite que les formateurs s'approprient des outils pédagogiques adaptés pour assurer un enseignement de qualité. Les acteurs de la FAR (surtout les formateurs) vont s'appuyer sur l'ingénierie pédagogique pour étudier, concevoir, réaliser et adapter des dispositifs d'enseignement, des formations, ou des cours. Ceci va permettre d'élaborer des programmes, contenus et supports de formation et plus particulièrement des modalités d'animation qui mettent les apprenants au cœur du processus d'apprentissage, d'être actifs, à la fois sur le volet pratique mais aussi théorique. Ces outils pédagogiques contribueront à assurer un transfert de compétence des pratiques agroécologiques aux apprenants.



2. CADRE DE L'ETUDE ET METHODOLOGIE DE TRAVAIL



2.1. CADRE DE INSTITUTIONNEL

La présente étude est une réponse aux préoccupations du secteur de la formation agricole et rurale au Togo. Elle s'inscrit dans le cadre de la formation Master international en Ingénierie de Formation agricole et rurale (MIFAR) afin de renforcer la formation agricole et rurale (FAR) des pays partenaires. Le MIFAR est une initiative du réseau international de la formation agricole et Rural. Il est porté par trois institutions issues du Sud et du Nord :

- ✓ l'ENSETP-UCAD au Sénégal,
- ✓ l'ENA-Meknès au Maroc
- ✓ et l'Institut Agro en France

La formation est animée par 18 experts issus des domaines de sciences de l'éducation et du développement agricole. Ce master s'adresse aux renforcements de la FAR en activité ou en situation d'embauche. Ce master donne des compétences en ingénierie de formation agricole et rurale. Selon le Réseau FAR, le MIFAR s'appuie sur les expériences de plusieurs acteurs : les apprenants, la force du Réseau FAR et l'expertise des institutions académiques impliquées. Ceci va permettre d'impacter durablement les dispositifs de la FAR dans les pays, en accompagnant la mise en œuvre du changement, dans un objectif de renforcement de la qualité, de la mise à l'échelle et de la durabilité des dispositifs.

2.2 CADRE METHODOLOGIQUE ET ENQUETES

2.2.1. Phase exploratoire

Pour la réalisation de ce mémoire, des travaux en amont ont été réalisés. Plusieurs documents ont été exploités. La majorité des documents sont liés aux articles sur la FAR et l'agroécologie et les documents politiques du Togo. De plus, des pré-enquêtes et pré-entretiens ont été faits avec certains acteurs de la FAR (APCFAR, SICHEM, CFIJ et CIDAP) pour évaluer le besoin d'introduction de l'agroécologie dans les curricula officiels de la FAR au Togo.

2.2.2. Phase de cadrage : conception

2.2.2.1. Échanges avec des personnes-ressources

Pour cette étude, un travail de cadrage a été fait avec les responsables de MIFAR, les responsables de l'APCFAR et les responsables du Réseau FAR. Le but de ce cadrage est de veiller à ce que le sujet de mémoire réponde aux besoins des Centres de formation agricole et rurale au Togo. Ainsi, la méthodologie a été réalisée en collaboration avec le Réseau FAR et ses partenaires dans le respect des attentes des acteurs de la FAR. Ce travail se focalise sur la

formation initiale, et plus particulièrement les formations CAP, BT et formations de courte durée.

2.2.2.2. La sélection des centres de formation et des acteurs en agroécologie

Afin de conduire cette étude de manière adéquate, une liste des centres et des acteurs de l'agroécologie au Togo a été faite.

▪ Sélection des centres :

Par rapport aux centres sélectionnés, il est important de considérer ceux qui sont spécialisés dans la formation en agroécologie au Togo au sein de l'APCFAR. Cinq centres ont été sélectionnés selon les critères suivants :

- Avoir un statut de centre de formation agricole ;
- être en activité depuis plus de 3 ans ;
- disposer d'anciens apprenants qui se sont insérés professionnellement ;
- faire partie de APCFAR ;
- faire de la formation initiale et/ou continue ;
- disposer d'informations à collecter ;
- avoir des partenariats ;
- avoir la capacité à réaliser des formations sur les systèmes agro écologiques en termes d'alternance théorie/pratique, de durée, de contenus, de méthodes, etc. ;
- avoir un certain rayonnement local en termes de formation.

Ces critères ont permis de sélectionner cinq centres dans le cadre de la présente étude. Il s'agit de CFAR CIDAP, CFTP Gamé, Centre de Formation technique et professionnelle (CFTP) de Tchamba, CFAR SICHEM et le Centre de Formation en Entrepreneuriat rural (CFER).

■ **Le Centre international de Développement agro – pastoral (CIDAP)**

Le Centre International de Développement Agro – Pastoral (CIDAP) est un centre privé de formation agricole et rurale créé en 1980 par Séda et Tiyéda Bawiena. Il est situé dans la région de la Kara (Nord Togo), plus spécifiquement dans la préfecture de Doufelgou à 450 km au Nord de Lomé. Le centre fait la promotion de la formation dans les domaines de l'agro-pastoralisme et l'agroécologie depuis les années 80. Il forme et accompagne les hommes, jeunes et les femmes pour le développement des activités productrices basées sur les techniques agro-pastorales performantes. CIDAP intervient dans cinq domaines : agropastorale (la production

animale, la production végétale), l'accueil, la transformation des produits agricoles, l'organisation du monde rural (formation continue et stage), la formation initiale (CAP et BT), la logistique. Pour la formation initiale (CAP et BT) le centre a mis en place un institut de formation. Depuis sa création le centre fait la promotion de la restauration écologique des sols et de l'environnement et de l'agroécologie.

■ SICHEM

Sichem est un centre privé de formation agricole et rurale qui est spécialisé dans la production, la formation et l'appui pour un développement durable. Né du rêve de quelques jeunes sans emploi en 1989 (dont Monsieur Antoine DZAMAH l'actuel président), c'est aujourd'hui un groupement agricole et un centre important de formation et de diffusion du savoir et des pratiques dans le Zio. C'est aussi un centre d'accueil et une ferme-école de formation et de production. La vision de Sichem de voir une Afrique debout avec des hommes et des femmes épanouis capables de prendre en charge la transformation de leur cadre et de leurs conditions de vie, en vue d'un développement harmonieux et intégral, la diffusion des pratiques de l'agroécologie et de l'agriculture améliorée, le renforcement de la société paysanne par l'éducation, la formation professionnelle, la promotion féminine, le soutien aux efforts des comités villageois pour l'accès à l'eau potable, le reboisement, la construction de bâtiments en briques de terre stabilisée, particulièrement des écoles. SICHEM propose des formations initiales et des formations continues.

Pour la formation initiale, il a mise en place l'institut polytechnique de Sichem qui offre CAP en agropastorale, électricité et maçonnerie et le BT en électricité et maçonnerie. Grâce à ces 6 ateliers pédagogiques, Sichem offre plusieurs formations modulaires et la formation initiale non diplômante : entrepreneuriat agricole, élevage des volailles, maraichage, transformation, élevage des porcs, élevage des petits ruminants, Production, d'artémisia, etc.

■ CFTP Gamé

Le Centre de Formation Technique et Professionnelle (CFTP) de Gamé est un centre public de promotion de l'emploi des jeunes dans plusieurs domaines. Le centre est situé à Gamé dans la préfecture du Zio/ Région maritime nord. Il est situé à l'ouest de la national n°1 (Lomé-Cinkassé) à 80 km environ de la ville de Lomé. Pour remédier au problème de l'exode rural et réduire le taux de chômage sur le marché de l'emploi par l'adéquation emploi –formation et l'auto emploi, le Gouvernement Togolais a crée le 17 Août 1999 conformément à l'arrêté n° 99/METFPA-CAB c'est-à-dire 15 ans après le premier Arrêté portant création du CAP au Togo

(le 14 Septembre 1983, de l'Arrêté n°42/MEPDD), le Centre de Formation Technique et Professionnelle (CFTP). Le CFAP de Gamé a finalement ouvert ses portes le 04 Janvier 2010. Il offre une formation professionnelle initiale d'une durée de trois ans au terme de laquelle les apprenants obtiennent le Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP). Deux parcours de formation sont disponibles dans le centre CFTP : Parcours CAP Agropastoral (agriculture et élevage) et parcours CAP Arts-Ménagers (couture et cuisine). La vision de CFTP-Gamé est de devenir un centre de référence pour la Formation Technique et Professionnelle sur le plan national d'ici à 10 ans. Sur cette vision sont greffées deux missions :

- ✓ mission 1 : Renforcement de l'offre de formation dans les sections agropastorales, arts ménagers et en maçonnerie porteuses d'emploi
- ✓ mission 2 : Promotion pour une autonomie financière durable du centre.

■ CFTP de Tchamba

Le CFTP de Tchamba est un établissement public de formation professionnelle créé par l'Arrêté N°99/37/METFPA-CAB du 17 Août 1999 par le ministère de l'enseignement technique et de la formation professionnelle et placé sous tutelle technique et administrative de la direction de la formation professionnelle et de l'apprentissage (DFPA). Il est opérationnel depuis 2010. Il est situé dans la région Centrale, plus précisément dans la Préfecture de Tchamba Commune 1. Le Centre de Formation Technique et Professionnelle (CFTP) de Tchamba propose plusieurs offres de formation : CAP Agro-pastorale, CAP Arts Ménagers, CAP Maçonnerie, BT Agropastorale et BT Génie Civil. La vision du CFTP de Tchamba est de devenir à l'horizon 2030 un centre de référence en matière de formation professionnelle agricole et rurale au Togo. Pour ce faire, il s'est assigné pour mission d'assurer une formation professionnelle adéquate induisant l'insertion des jeunes filles et garçons dans les métiers du secteur agropastoral (agriculture, foresterie et élevage), de la coupe-couture, de la cuisine et de la maçonnerie.

■ CFER de YMCA

Le Centre de Formation en Entrepreneuriat Rural (CFER) est un centre de formation agricole et rurale privé. Il a été créé en 2014 suite à une étude diagnostique menée en 2013 pour déterminer les besoins en formation des jeunes déscolarisés des préfectures de l'Avé et de l'Agou. Le projet de CFER est porté par YMCA(ONG). La vision du centre est d'être un centre de référence au Togo et en Afrique de l'Ouest pour le développement de l'entrepreneuriat rural et agricole des jeunes. Sa mission est d'offrir aux jeunes et aux producteurs des compétences et opportunités leur permettant d'assurer leur renaissance

économique. Ceci pour rester en harmonie avec la vision globale des YMCA d’Afrique qui est de “Renforcer la capacité des jeunes pour la renaissance Africaine”. Le CFER offre trois (3) types de formation : les formations de longue durée, les formations modulaires et les formations à la carte. Le centre intervient dans plusieurs domaines : l’agropastorale, la machinerie agricole et entrepreneuriat. Les formations de longue durée qu’offre le centre durent 9 mois. C’est une formation structurée en alternance (stage en milieu professionnel) avec 20% de théorie et 80% de pratique.

▪ **Sélection des acteurs**

En ce qui concerne les acteurs, ils sont sélectionnés en fonction de leurs liaisons par rapport à la formation initiale (CAP et BT) et de courte durée en agropastorale. Une liste des acteurs a été retenue pour cette étude.

2.2.2.3. Echantillonnage et entretien avec les acteurs

Dans le cadre de la présente étude sur l’agroécologie sur la formation initiale et la formation de courte durée au Togo, un échantillon de 89 personnes/structures a été constitué. Il s’agit de : 19 apprenants en cours de formation, 30 apprenants sortants, 15 formateurs, les responsables des 5 CFAR, 2 départements de deux ministères qui sont dans le dispositif de la formation initiale au Togo (Ministère de l’Agriculture de l’Elevage et du Développement Rural et Ministère de l’enseignement Technique et de la formation professionnelle), 16 producteurs (agriculteurs et éleveurs) et 2 entreprises qui sont dans le domaine agropastorale (ANNEXE :1 : Le tableau des acteurs qui ont contribué à la collecte des données.

Pour collecter les données, des formulaires de questions ont été élaborés en fonction des acteurs. Ces formulaires ont été réalisés avec KOBOLCollect. Pour tester et valider les formulaires, une pré collecte a été réalisée avec chaque type d’acteur sélectionné. De plus, la collecte des données avec KOBOLCollect a été complétée par des entretiens en présentiel, des appels téléphoniques, et des échanges sur WhatsApp. Pour cette étude, la collecte a été faite à deux niveaux :

■ **Enquête auprès des apprenants potentiels et des centres spécialisés en agroécologie**

Les variables à collecter au niveau des acteurs des Centres de Formation Agricole et Rurale sélectionnées sont consignés dans le tableau ci-dessous.



Tableau 2 : Variables à collecter au niveau des CFAR

Les acteurs	Données à collecter (variables)
Apprenants (en formation et anciens apprenants) Les formateurs	Les compétences, les besoins en formation, les avis des apprenants, pratiques de formation
CFAR (La direction et les formateurs)	Historique du CFAR, Public cible, les modules, les méthodes, les compétences transversales, pratiques professionnelles, les objectifs et les besoins en agroécologie
CFAR (Directeur et Formateur)	Equipe de formation, impact et insertion des apprenants en agroécologie, la cible, les finances, les partenaires, infrastructures et équipements SWOT (forces, faiblesses, opportunités, menaces)

■ **Enquête auprès du secteur de l’agriculture durable pour identifier les exigences professionnelles.**

Les données à collecter au niveau des professionnels et des acteurs du secteur de l’agriculture durable sont renseignées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 3 : Variable à collecter au niveau des professionnels et des acteurs du secteur de l’agriculture durable

Les acteurs	Données à Collecter (Variables)
Les agriculteurs et éleveurs, Les associations ou ONG ou agences d’appui et conseils, Les chercheurs, Le secteur privé, Les associations ou ONG ou agences d’appui et conseils	Les besoins en formation des agriculteurs, profil d’un spécialiste en agroécologie/métier (maîtrise des pratiques agro écologique), les pratiques agro écologiques
Les autorités, Les réseaux d’acteurs de développement dans le domaine d’agroécologie, Les chercheurs	La situation actuelle de l’agroécologie (enjeu : économique, sociale et environnementales), les stratégies de l’agroécologie (vision, objectifs, principes directeurs), les approches de mise en œuvre, la contribution des acteurs dans la mise en œuvre politique

2.2.3. Phase d'analyse des données

Pour cette étude, l'analyse qualitative a été retenue majoritairement. Elle est complétée par des analyses statistiques textuelles. Ce choix a été fait parce que, la présente étude cherche comment introduire l'agroécologie dans la formation CAP, BT et FCD. L'étude s'intéresse aux besoins des acteurs, leurs avis, etc. Elle vise à comprendre l'organisation de l'enseignement de l'agroécologie dans les offres de formation au niveau des CFAR

2.2.3.1. Les grilles d'analyse qualitative

Trois grilles sont mobilisées. Il s'agit d'une grille d'analyse de la rénovation des dispositifs de far, d'une grille d'analyse des curricula de formation et d'une grille de caractérisation des exploitations développée par GRET

- **Grille d'analyse de la rénovation des dispositifs de FAR**

La grille d'analyse de la rénovation des dispositifs de FAR est un outil mis en place dans le cadre du partenariat entre l'AFD et le Réseau FAR. Elle a pour vocation à être utilisée dans les pays membres du Réseau FAR ainsi que ceux qui feraient appel à l'expertise du Réseau FAR.

Les objectifs de cette grille sont de :

- Faciliter la collecte d'information sur la FAR et ses environnements ;
- diagnostiquer l'état des dispositifs FAR au regard des besoins des secteurs concernés ;
- analyser les processus de rénovation des dispositifs FAR en cours ou à développer.

Cette grille est remplie à la suite de la collecte des données avec KOBOLCollect, des entretiens en présentiel, des appels téléphoniques, et des échanges sur WhatsApp avec les acteurs de l'agroécologie (administrations public, centres de formation, entreprises, ONG, groupements professionnels, apprenants, formateurs, partenaires techniques et financiers, etc). Pour son utilisation, cette grille est communiquée aux acteurs concernés, pour leur permettre d'appréhender les sujets qui seront abordés. Le nombre de rubriques abordées dépend de la position et des missions de l'acteur en question (Tableau 4 : Le tableau de la grille d'analyse de la rénovation des dispositifs de FAR adaptée pour l'agroécologie).



Tableau 4 : Le tableau de la grille d'analyse de la rénovation des dispositifs de FAR adaptée pour l'agroécologie

Rubriques	Eléments descriptifs et d'analyse
<i>1. Etat des lieux de sur les dispositifs FAR au regard des besoins lié à l'enseignement de l'agroécologie au niveau des CFAR</i>	
<i>1.1 Diagnostic sur les besoins en FAR</i>	-Description des acteurs de la FAR impliquer dans l'agroécologie, -Les besoins des apprenants, des professionnels et des offres de formation existantes en agroécologie
<i>1.2 Système d'information sur le marché du travail et besoins du secteur</i>	Identification des activités et des compétences à cibler pour un développement de l'agroécologie : <i>(i) programme de formation et des compétences</i> <i>(ii) qualification demandées par les entreprises (recruteurs potentiels)</i> Attractivité de l'agroécologie au niveau des entreprises et des autres acteurs
<i>1.3 Offre de FAR</i>	Dispositifs de formation et de renforcement de capacités sur l'agroécologie <i>(i) couverture géographique</i> <i>(ii) types d'établissements et tutelles (dont ONG)</i> <i>(iii) types, niveaux et nature des formations dispensées</i> Liens entre les structures de formation et les acteurs du territoire Ressources des CFAR Humaines (effectifs, profils et compétences) / Financières / Infrastructures / équipements
2 Gouvernance et financement de la FAR	
2.1 Gouvernance	Système d'acteurs (ministères et relations inter ministérielles, profession agricole, secteur privé, centres de formation, OP, jeunes agriculteurs etc.) et leurs interactions. Cadre de concertation public-privé permettant de faire remonter les besoins et de développer une démarche d'amélioration continue de l'agroécologie.
3 Principaux axes relatifs à la rénovation des dispositifs FAR, et associés	



<p>3.1 Ingénierie des dispositifs de formation</p>	<p>Aspects qualitatifs : déclinaison territoriale de la SNFAR, en fonction des régions / potentialités / densités de population / Etc. Soutient de SNFAR pour l'intégration de l'agroécologie.</p> <p>Mise en réseau des CFAR (partage des méthodologies et pratiques, échanges d'expériences, missions et activités complémentaires, etc. sur l'agroécologie.).</p> <p>3.2 Ingénierie de l'offre de formation</p> <p>Participation des professionnels / acteurs du territoire à l'élaboration et à la révision des programmes / contenus de formation pour l'intégration de l'agroécologie</p> <p>Prise en compte des demandes / contraintes, des agriculteurs et des jeunes liés à l'adoption des pratiques agroécologique dans les programmes</p> <p>Programmes de formation faisant explicitement référence à l'agroécologie</p> <p>3.3 Ingénierie pédagogique</p> <p>Objectifs pédagogiques lié à l'agroécologie clairement définis dans les formations</p> <p>Méthodes pédagogiques (volumes horaires et parties théoriques / pratiques) adaptées</p> <p>Implication de la profession dans la mise en œuvre des formations (apprentissage / stages / intervention des professionnels dans les modules de formation / Etc.)</p> <p>3.4 Formation des formateurs</p> <p>Existence d'un dispositif de recyclage des formateurs et responsables de centre</p>
---	--

▪ **Grille d'analyse des curricula de formation**

Pour cette étude, nous avons voulu analyser les curricula de formation mise en place au niveau des CFAR pour transmettre des compétences aux apprenants. Ainsi nous nous interrogeons sur des curricula du CAP, BT et formations de courte durée utilisées par les cinq centres sélectionnées pour cette étude. L'idée n'est pas de mettre en cause l'enseignement professionnel. Mais de s'assurer de la prise en compte de l'agroécologie dans les dispositifs de formation et surtout de proposer des pistes d'amélioration.



Le tableau ci-dessous schématise le cadre d'analyse du contenu des programmes de formations. Cette grille est issue d'une modification de celle développée par Marie-Hélène et al en 2019. Cette grille fait ressortir des critères d'analyse des technologies professionnelles et générale sur la qualification de maîtrise des pratiques agro écologiques. La modification de la grille a permis de considérer l'agroécologie dans les programmes de formation.

Tableau 5 : Grille d'analyse des référentiels de diplôme

Eléments du curricula de formation pris en compte	Critères d'analyse	Références concernant l'agroécologie
<ul style="list-style-type: none"> • Technologie professionnelle • Pratique professionnelle • Technologie générale 	<ul style="list-style-type: none"> • Considération de la bonne gestion de l'environnement et qui donne sens aux pratiques agricoles • Environnement économique auquel se réfèrent les stratégies d'orientation de l'activité 	<ul style="list-style-type: none"> • Référence au modèle de gestion de l'environnement dans les pratiques agricoles • Référence au modèle de gestion en considérants le sociale • Référence à des systèmes de gestion intégrant l'économie durable

c2) Pour la caractérisation des exploitations des CFAR

La grille de caractérisation des exploitations développé par le GRET et ses partenaires sera utilisée. Cette grille permet d'évaluer le degré d'agro écologisation des exploitations agricoles. Elle sera utilisée pour évaluer les exploitations pédagogiques (ateliers pédagogiques) des CFAR. Il s'agit d'estimer dans quelle mesure les ateliers pédagogiques ou exploitations agricoles répondent aux principes de l'agroécologie. Pour conduire cette évaluation, la méthode proposée est celle du calcul d'un agroécoloscore fondé sur les différents principes agro écologiques. Le tableau ci-dessous présente la synthèse des critères et sous-critères.



Tableau 6 : Présentation synthétique des critères et sous-critères

Critères	Sous-critères
1. Biodiversité cultivée et d'élevage	1.1. Diversité de cultures
	1.2. Animaux d'élevage
2. Synergies	2.1. Intégration agriculture-élevage
	2.2. Rotations et associations de cultures
	2.3. Intégration des arbres dans le système de production agricole
	2.4. Contribution du système de production agricole à la connectivité entre les différents éléments de l'agroécosystème et du paysage
3. Économie et recyclage des éléments	3.1. Recyclage de la matière organique et des nutriments
	3.2. Gestion de l'eau
	3.3. Énergie
4. Autonomie du système résultant de la valorisation des ressources de l'écosystème, des synergies et de l'économie et du recyclage d'éléments	4.1. Autonomie globale en intrants et autres moyens de production
	4.2. Pratiques de fertilisation
	4.3. Protection phytosanitaire et sanitaire
	4.4. Ressources génétiques
5. Protection des sols	5.1. Pratiques de lutte antiérosive et de protection des sols
	5.2. Couverture du sol
6. Contribution à la territorialisation et la viabilité écologique du système alimentaire	6.1. Valorisation des variétés et espèces locales et des savoir-faire locaux pour la préparation des aliments
	6.2. Produits commercialisés sur le territoire
	6.3. Relations avec les consommateurs
	6.4. Contribution à la limitation des pertes agricoles et du gaspillage alimentaire

▪ **Analyse statistique textuelle :**

Les analyses qualitatives à base de grilles sont complétées par celui de l'analyse statistique des données textuelles. Les méthodologies de recherche nous amènent en effet à analyser des corpus comportant de grandes quantités de texte. L'application Iramuteq a été utilisée.

3. RESULTATS ET DISCUSSION



3.1. RESULTATS

3.1.1. Résultats auprès des apprenants et des centres spécialisés en agroécologie

3.1.1.1. Les compétences et intérêt pour l'agroécologie pour les apprenants en cours de formation et sortants

Au Togo, dans le secteur agricole, l'agroécologie a pris de l'importance en raison de son approche holistique pour une agriculture durable, qui combine des principes écologiques, économiques et sociaux. Plusieurs acteurs s'y intéressent grâce à plusieurs opportunités qu'elle offre. C'est le cas des acteurs de la formation agricole et rurale. Ce volet du document est le résultat de la présente étude au niveau des apprenants. Il vise à explorer l'intérêt et les besoins des apprenants en agroécologie, en mettant en lumière les motivations personnelles et la pertinence de cette discipline.

■ Identité des apprenants

La recherche sur l'identité des apprenants (en formation et les sortants) en formation agricole et rurale vise à connaître le public cible de la formation et le profil de l'apprenant. Pour cette partie, il s'agit de la description de l'identité des apprenants pour mieux analyser les résultats vis-à-vis des questions de recherche.

✓ Apprenants en formation

Dans le cadre de la présente étude, les enquêtes ont porté sur dix-neuf (19) apprenants en formation dont 73,68% d'hommes et 26,32% de femmes. Ils ont un âge compris entre 18 et 29ans. Plus spécifiquement, 57,89% apprenants ont un âge compris entre 18-24ans. En ce qui concerne leurs situation matrimoniale, 94,74% sont des célibataires. La majorité des apprenants proviennent de la région maritime et de la savane. (Région Maritime, 52.63%) ; (Région des Savanes, 21.05%) ; (Région des Plateaux, 15.79%) ; (Région de la Kara, 5.26%).

Les dix-neuf (19) apprenants suivent le programme du parcours agropastoral. Plus spécifiquement, 42,10 % des apprenants font le CAP, 15,78 % le BT et 42,10 la FCD. Par rapport au passé des apprenants, 21,05% sont en activité dans le domaine agricole avant de faire le choix de suivre une formation professionnelle. Ils pratiquent, la production végétale, l'élevage, et la commercialisation des produits agricoles. De plus la majorité des apprenants n'avait pas de notion préalable sur l'agroécologie. Cette thématique a été découverte au cours de la formation.



✓ Apprenants sortants

Dans le cadre de la collecte des données au niveau des diplômés des CFAR, 30 acteurs ont été questionnés sur l'agro écologie dans la formation. Ces acteurs sont composés de 93,33% d'hommes et 6,67 % de femmes. 73,34 % des diplômés ont un âge compris entre 24-35ans et 30% sont mariés (figure 2). Par rapport à leur lieu d'activité 76,66 % des apprenants vivent dans la région maritime et région de la Kara. 53,33 % des diplômés ont un niveau universitaire et 33,33 % sont des lycéens et 13,34 % sont des collégiens avant d'entrer dans la formation. Ils ont obtenu le CAP (16,66 %), le BT (20 %), le et le Certificat à la fin de leurs formations au niveau de CFAR (63,33 %) (figure 2). La majorité des diplômés insérés sont des employés (50%). Ils évoluent dans les domaines agropastoraux et la formation. Cependant, 43,33% apprenants sont installés en autoentrepreneurs. Ils font de l'élevage de porcs, des volailles, du maraichage, de la transformation de la viande (charcuterie), de la transformation des fruits tropicaux, et des cultures vivrières (maïs, manioc, etc.). 26,67% des diplômés sont membres d'organisation paysanne : REJEPPAT, AGRO-DR, Maraicher de nima, IIVADE-Afrique, A2D (Jeunes Acteurs pour un Développement Durable), Coopérative Sourou, ZAAP Avétonou, Scoops Miwonovi. Parmi ces organisations, seules AGRO-DR, Coopérative Sourou, REJEPPAT et A2D font la promotion de l'agroécologie et encouragent les membres à pratiquer.

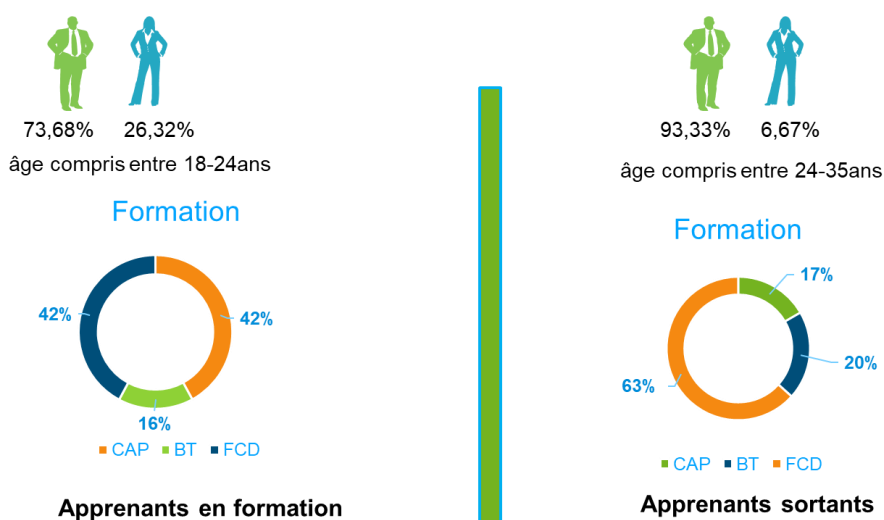


Figure 2 : Graphique en anneau sur l'identité des apprenants dans les formations professionnelles



■ Les avis des apprenants sur la formation

Le contexte de l'agroécologie est caractérisé par une prise de conscience croissante de l'importance de développer des systèmes agricoles durables et respectueux de l'environnement. Les défis tels que le changement climatique, la dégradation des sols et la sécurité alimentaire ont suscité un intérêt accru pour les pratiques agro écologiques dans la société togolaise et les territoires ruraux. Cette section révèle les résultats sur les avis des apprenants à ce sujet au cours de la formation et la place de l'agroécologie dans le dispositif de formation.

➤ Satisfaction globale des apprenants par rapport à la formation au niveau des CFAR

Selon les résultats de l'étude la majorité des apprenants en formation sont satisfaites de la formation qu'ils ont reçu dans leurs centres de formation agricole et rural. Les statistiques montrent que 47,37% sont satisfaits, 36,84 très satisfaits et 10,53% non satisfaits et 5,26% pas du tout satisfaits. En parallèle, 63,33% des diplômés en activité enquêtés sont satisfaits de la formation qu'ils ont suivie et 33,33% sont très satisfaits (figure 3).



Apprenants en formation

Apprenants sortants

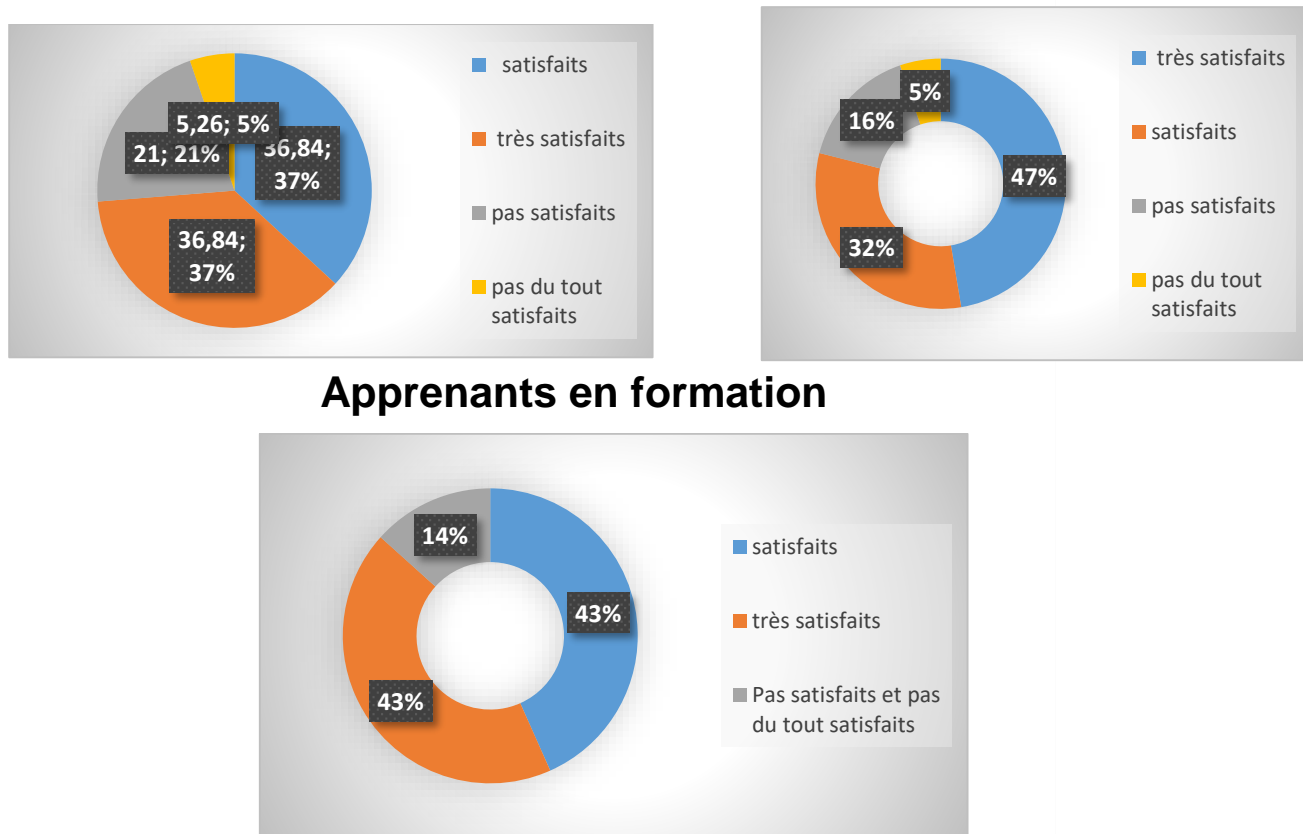
Figure 3 : Histogramme sur le pourcentage de satisfaction globale des apprenants par rapport à la formation au niveau des CFAR

➤ Satisfaction des apprenants par rapport aux parties théoriques et pratiques de la formation

La formation initiale au niveau des centres de formation est structurée en deux parties : la partie théorique et la partie pratique.

Selon la figure 4, sur le plan théorique, 36,84% des apprenants sont satisfaits, 36,84% très satisfaits, 21% pas satisfaits et 5,26% pas du tout satisfaits. Par contre sur le plan pratique on enregistre une augmentation du taux de satisfaction. 47,37% des apprenants sont très satisfaits,

31,58% satisfaits, 15,79 % pas satisfaits et 5,26% pas du tout satisfaits. Ce taux de satisfaction au niveau de la pratique est plus élevé chez les diplômés installés : 43.33% des diplômés satisfaits et 43.33% sont très satisfaits.



Apprenants en formation

Apprenants sortants

Figure 4 : Graphique en anneau sur la satisfaction des apprenants par rapport aux parties théoriques et pratiques de la formation

➤ **Avis des apprenants sur les facteurs qui contribuent à leurs insertions**

L'insertion des jeunes est une question cruciale dans le cadre de la formation professionnelle. Elle est le but visé par la formation. L'avis des jeunes par rapport à cette thématique est important par rapport à l'orientation du dispositif d'accompagnement des jeunes au niveau des centres de formation agricole et rural. Les résultats de notre étude montrent que 94,74% des apprenants en formation pensent que les modules qu'ils suivent au niveau de leurs CFAR faciliteront leurs insertions dans la vie professionnelle et 5,26 % sont indécis. Ce résultat est confirmé par les apprenants sortants installés. Selon les données reçues, 93,34% des diplômés affirment que cette formation leur a permis de s'insérer facilement. 3,33% trouve que les stages accumulés ont contribué à cette insertion. De plus 73,33% des diplômés installés pensent que la maîtrise de l'agroécologie a contribué à trouver un emploi ou développé leurs activités.

➤ Avis des apprenants sur leurs niveaux de connaissance en agroécologie

La maîtrise de la connaissance des approches de l'agroécologie, l'agriculture biologique et l'agriculture durable est une étape importante pour la maîtrise des pratiques qui protègent l'environnement. Cela peut passer par la connaissance de la définition pour permettre aux apprenants de comprendre et acquérir des concepts sur les approches afin d'orienter leurs choix pour la résolution des problèmes dans leurs futurs métiers. Le résultat de notre étude montre que 94,74% des apprenants en formation ont donné une définition sur l'agroécologie. Leurs définitions font ressortir uniquement la notion de protection de l'environnement dans les pratiques agroécologiques. Ils n'ont pas intégré les notions de performance économique et de développement sociétal. Pour les autres thématiques, 78,95% des apprenants en formation ont entendu parler de l'agriculture durable ou l'agriculture biologique. Par contre 100% des apprenants en formation ont du mal à faire la différence claire entre l'agriculture durable, agriculture biologique et l'agroécologie (figure 5).

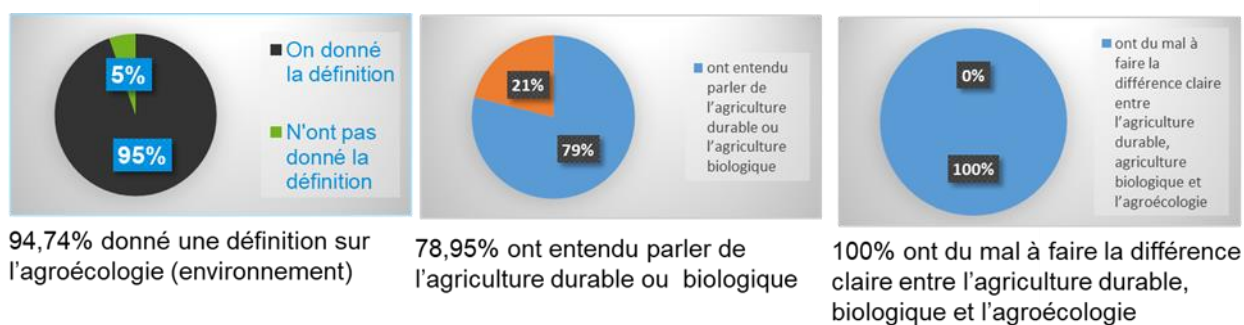


Figure 5 : Graphique en secteurs sur la proportion de satisfaction des apprenants par rapport aux parties théoriques et pratiques de la formation

➤ Avis des apprenants sur le module de formation en agroécologie qu'ils ont suivi

63,33% des diplômés ont suivi une formation continue en l'agroécologie dans le cadre de renforcement de leurs capacités en plus de leurs formations diplômantes dans les CFAR. Ces formations sont complétées par des stages.

Par, rapport aux cours dispensés dans les centres de formation agricole et rurale, 21,05% des apprenants affirment avoir suivi un module sur agroécologie. Les thématiques pour ce module sont : la gestion des sols, la biodiversité, le système des cultures intégrées, le système des cultures intégrés, la résilience climatique, l'agriculture biologique, l'utilisation des ressources locales. Afin de renforcer les compétences des apprenants en agroécologie, 15,79% des apprenants affirment avoir bénéficiées des stages et des visites sur la thématique. Le tableau 6



ci- dessous décrit les avantages et les inconvénients que les apprenants considèrent pour l'agroécologie.

Tableau 7 : Avis des apprenants sur les avantages et les inconvénients de l'agroécologie

Avantages	Limites
<ul style="list-style-type: none"> - Un bon usage des produits biologique - Assurance d'une agriculture durable - Protection de l'environnement du sol - L'augmentation de la fertilité du sol - Meilleure connaissance de l'agriculture et de l'élevage - Amélioration des connaissances sur l'agroécologie - Complémentarité entre l'agriculture et l'écologie - Découverte des bonnes pratiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Très couteux - Le marché est rare

Les besoins en agroécologie des apprenants sont perceptibles dans la satisfaction des apprenants vis-à-vis de leur maîtrise des pratiques en agroécologie. Par rapport à notre étude les résultats montrent que 42,11% des apprenants en formation sont satisfaits, 31,58% très satisfaits, 21,05% pas satisfaits et 5,26% pas du tout satisfait de leurs niveaux de professionnalisation en agroécologie. Par contre chez les diplômés installés, on enregistre une augmentation du taux de satisfaction. 50% sont satisfaits, 16,67% sont très satisfaits, 26,67% ne sont pas satisfaits et 6,67 ne sont pas du tout satisfaits. Les diplômés satisfaits de leurs niveaux de professionnalisation affirment être capables de faire les cultures biologiques, produire leurs propres engrais inoffensifs pour les plantes, engrais liquides à base d'urine, le compost, et participer activement non seulement à la conservation des ressources naturelles, mais aussi au développement durable de leurs milieux écologiques. Toutefois certains diplômés sollicitent un renforcement des compétences en agroécologie. Ceux qui ne sont satisfaits avancent les arguments suivants : le module n'a pas été dispensé, manque de ferme pour faire le stage, manque de structuration du module. En ce qui concerne les pratiques agro écologiques, la majorité des apprenants maîtrisent le compostage, l'élevage des animaux locaux, pratique de paillage, association des cultures, utilisation des biofertilisants, production et utilisation de bio pesticides, élevage avec parcours d'élevage.



Les quatre pratiques agro écologiques maîtrisées par la majorité des diplômés sont. :

- Pratique de GIFS, GIFERC (43.33 %)
- Elevage des animaux locaux (16.67 %)
- Elevage sur parcours d'élevage (10 %)

Les apprenants rencontrent plusieurs difficultés liées aux pratiques agroécologiques. Tout d'abord, le contrôle des ravageurs nécessite une attention constante et une utilisation fréquente des produits biologiques, tels que les bio-pesticides, qui n'ont pas d'effet immédiat sur les cultures. De plus, la lutte contre les ravageurs est compliquée car la plupart des bio-pesticides ne sont pas efficaces. Ce qui prolonge le temps nécessaire pour résoudre les problèmes d'attaque. La résistance des maladies et le long temps de production du compost ajoutent encore des complications. L'irrégularité des pluies perturbe les cycles de culture, tandis que l'accès difficile aux semences biologiques et aux outils de travail est un obstacle de taille. Le secteur souffre également du manque et du besoin élevé de main-d'œuvre, ainsi que du manque de marché pour les produits agroécologiques. Enfin, les coûts élevés des pratiques agroécologiques constituent une autre barrière pour les apprenants. Face à ces problèmes, les apprenants ont adopté plusieurs solutions : utilisation de certaines plantes pour lutter contre les ravageurs, mise en place des sites fourragères, rotation des cultures, utilisation des semences résistantes, utilisation de filets anti-insecte pour protéger les pépinières, irrigation, etc. La formation peut contribuer à résoudre certains problèmes. Par exemple, elle permettra aux apprenants de développer des capacités sur d'autres approches de contrôle des ravageurs.

Par ailleurs, l'étude du présent document a évalué le montant du module (formation ou renforcement de capacité) que sont prêts à supporter les apprenants. 63,16% des apprenants en formation ont donné leurs avis favorables pour payer le prix lié à ce module. Parmi les 63,16% des apprenants en formation, 57,89% aimeraient payer un montant de 25000fcfa, 26% pour 10000Fcf, 15,79% pour 65000fcfa, 10,53% pour 35000fcfa, 10,79% pour 75000fcfa. Cependant, pour le renforcement de capacités, 50% des apprenants sortants installés sont prêts à prendre en charge le coût de la formation. 46,6% des apprenants sortants proposent de payer 25000Fcf pour le renforcement de capacité sur l'agroécologie, 32% pour 55000Fcf, 21,4% 75000Fcf.



Les motivations exprimées par les apprenants pour l'intégration de module sur l'agroécologie dans un programme de formation sont :

- Ils auront plus de connaissances sur l'agroécologie. Ce qui va leur permettre de sortir du conventionnel pour la pratique de l'agroécologie ;
- Une formation des apprenants sur les bonnes pratiques agricoles va permettre de garantir un environnement de production propre ;
- Ils participeront au développements durable à tous les niveaux ;
- Ils vont contribuer à faire valoir les produits bio au niveau de la population.

3.1.1.2. Les curricula de la formation initiale et de courte durée et l'enseignement de l'agroécologie

■ Identité des formateurs

Pour cette étude 15 formateurs ont été enquêtés. Ils sont composés de 20% de femmes et 80% d'hommes. Ils ont un niveau d'étude compris entre le BT et le Master. La majorité des formateurs ont un niveau d'étude supérieurs à la licence (60%). Ils ont développé leurs compétences en participant aux ateliers de renforcement de capacités au niveau des CFAR. 73% des formateurs ont suivi une formation continue en agroécologie et seuls 30% se sont spécialisés en agroécologie. 70% des formateurs interviennent au niveau de CAP.

■ Capacités des formateurs sur les pratiques agro écologiques dans la formation

La formation sur l'agroécologie dans les centres de formation n'est pas une démarche structurée. C'est un mouvement porté par les acteurs de la formation avec les appuis des partenaires financiers. C'est dans cette optique que les formateurs ont bénéficié des formations continues sur l'agroécologie. Par contre certains formateurs ont acquis des connaissances sur les pratiques agroécologiques autour de leur formation diplômante. Les thématiques abordées lors de renforcements de capacités sur l'agroécologie sont plus centrées sur la production respectant l'environnement. La formation est plus pratique avec des objectifs pédagogiques différents mais avec une même vision. Ainsi :

- Le tableau 9 montre les titres, les thématiques et les contenus de la formation de renforcement de capacité des formateurs. Ce tableau montre la non harmonisation des formations de renforcement de capacité des formateurs au niveau des CFAR (Centre de Formation Agricole et Rurale).



- L'histogramme (figure 6) montre que le compostage est la pratique agro écologique la mieux maitrisée par les formateurs. Elle est suivie par le paillage, l'élevage de volailles locale et la production de bio pesticides.
- Le nuage de mots dans la figure 7 montre que le terme « Formation » est la notion qui est la plus fréquente lors de la collecte des données chez les formateurs. Il est suivi des notions « formateur », « thématiques », « bio » « compétence », « production », « module », « titre », « agroécologie » et « écologie ». Ceci montre que les formateurs ont des connaissances sur l'agroécologie et peuvent enseigner des modules sur ces thématiques aux apprenants.

Tableau 8 : Les modules de renforcement des capacités des formateurs des CFAR sur l'agroécologie

Titre des modules	Les thématiques de la formation	Détailles des contenus de la formation maitrisés par les formateurs
Maraichage	Maraîchage au Togo, transformation , commercialisation ou fertilisants naturels	Les méthodes et approche en agroécologie, connaissance sur la production des semences locales , production des bio intrants ou intrants naturels
Agroécologie	Agroforesterie, compostage. Bio fertilisant et pesticides	Fabrication du compost, biofertilisant
Pratiques agro écologiques	Production des biofertilisants, les bio pesticides, Agroécologie	Agroécologie générale, production de biofertilisants et de bio pesticides
Pratique Agro écologique dans les caféiers et cacaoyers Togo	Les savoir endogènes sur l'itinéraire technique de la production	Production respectueuse de l'environnement, fabrication de l'apichi qui est un bio pesticides, bio fertilisants dont le Bocachi
Gestion durable des terres et des catastrophes	Principe agro écologiques, changements climatiques, système de restauration des sols, les bonnes pratiques agro-écologiques ; aménagements sommaires de bas-fonds et des parcelles fragiles,	Aménagement de bas-fonds, agroforesterie, création de paysages naturels, permaculture.

	paillages, rotation et associations culturales, jachère améliorante, système engrais verts, les systèmes de compostage, les cordons pierreux et diguettes anti érosives..	
Pratique agroécologie	Fabrication de bouillon de cendre, bouillon de chaux soufrée, Fabrication des bio pesticides.	Maitrise de la fabrication des bio pesticides
Agroécologie	L'aménagement du sol, les pratiques agronomiques, la lutte naturelle contre les parasites.	Aménagement du sol, production et gestion des ravageurs, la production des fertilisants agricoles, installation d'une ferme agro écologiques
Formation sur le bonnes pratiques Agro écologiques	Fabrication de BOKASHI, Compost, bio pesticides, et bio fertilisants. Association culturale, rotation des cultures, Jachère améliorée.	Maîtrise de la fabrication des intrants agricoles biologiques
Formations en agriculture durable basés sur le système intégré	Agroforesterie, transistion agroécologie, production des engrais organiques, la lutte écologique contre les ravageurs, gestion durable des terres, transformation agroalimentaire	Production des engrais organiques, agroforesterie, transformation agroalimentaire
Transformation de soja viande lait et fromage, formation en Agro écologie	Compost, bokashi , phosphite, super magro liquide , bouillon de cendres bouillon de chaux soufré	Production des intrants biologique



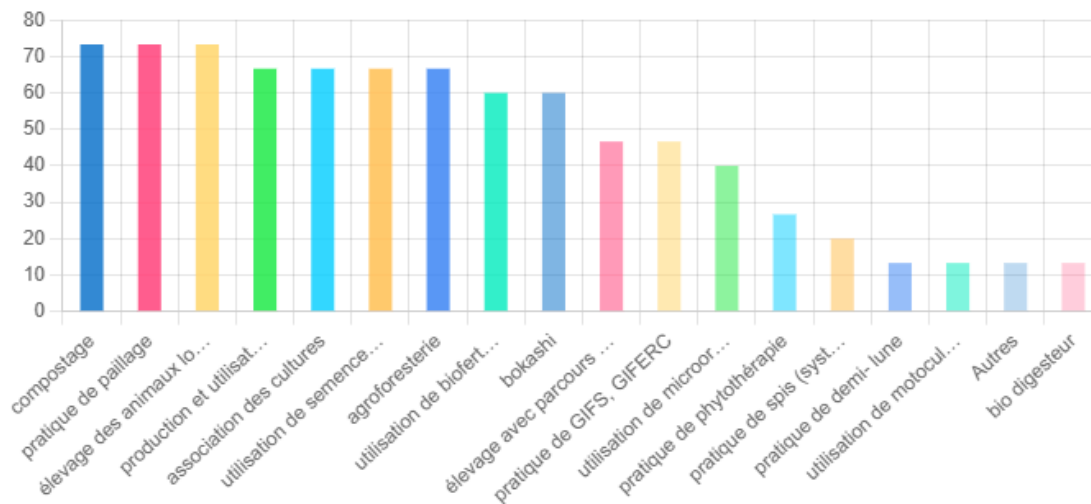


Figure 6 : Histogramme des pratiques agro écologiques maîtrisées par les formateurs

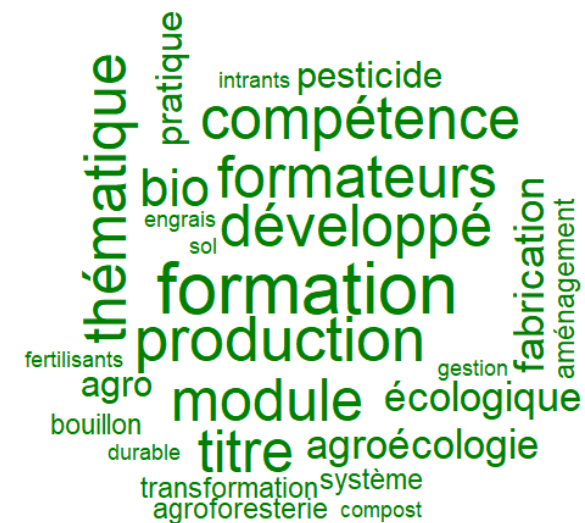


Figure 7 : Nuage de mots sur les thématiques les plus employées lors des collectes des données au niveau des formateurs sur l'agroécologie

Il ressort de ces trois analyses, qu'il y a une diversité de thématiques qui ont conduits à l'acquisition des compétences des formateurs. Même si les compétences diffèrent d'un formateur à un autre, il est ressorti des résultats que les compétences en pratique agroécologiques peuvent être regroupées en deux catégories :

Premièrement la compétence la plus dominante chez les formateurs est la maîtrise de la production des intrants agricoles biologiques (biofertilisants et de bio pesticides), deuxièmement viennent les compétences en aménagement de bas-fonds, en agroforesterie, la production des semences locales.

■ **L'ingénierie pédagogique faisant explicitement référence à la gestion de la formation par les formateurs**

➤ **Les méthodes, supports pédagogiques et matériels pédagogiques utilisés par les formateurs.**

Les résultats de la présente étude au niveau des formateurs et des centres de formation montrent que les programmes de formation ont été conçus pour répondre aux besoins des apprenants et ceux du territoire. Pour transmettre les compétences en agroécologie aux apprenants, chaque formateur formule les objectifs, élabore sa méthode d'enseignement, utilise les matériels et ateliers pédagogiques en fonction des orientations données à la formation. Le tableau 10 ci-dessous montre les méthodes, les supports et les matériels pédagogiques utilisés au niveau de la théorie et de la pratique pour enseigner les pratiques agroécologiques aux apprenants.



Tableau 9 : Les méthodes et les matériels utilisés au niveau de la théorie et de la pratique par les formateurs

Formateurs	Méthodes pédagogiques		Supports pédagogiques		Matériels pédagogiques	
	Module théorique	Module Pratique	Module théorique	Module pratique	Module théorique	Module pratique
F1	Approche par compétences	Learning by doing	Fiches de cours	Fiches de cours	Tableau, ordinateur, photos	Brouettes, pelles, houes, coupe-coupe, fosses de compostage, arrosoirs, atelier de pratique
F2	Participatif	Participatif	Oui	Oui	Ordinateur , tableau, photos	Pèle, brouette , fumier, semences , l'eau , feuilles végétale , reste de cuisine ,
F3	Active	Apprentissage par action	Fiche de cours documents d'élevage	Manuel d'utilisation des équipements d'atelier	Ordinateur ; tableau	Poulailler ; bergerie

F4	Active	APC, active, démonstration,	Fiches pédagogiques, fiches de contenu	Fiches pédagogiques, parcelle	Ordinateur, tableau	Coupe-coupe. Houe. Daba mètre ruban, piquet si
F5	APC	APC	Support de cours	Support de Cours	Tableau et craie	Poulailler; bergerie; porcherie et parc bovin.
F6	Approche par compétences	Visite et pratique de terrain	Présentation power pont	Pratique sur les animaux en élevage	Ordinateur	Poulaillers et étable
F7	Approche par compétence et approche par objectif	Approche participative	Fiche technique, guides, tableaux .	Parcelles de démonstration, champs école,	Tableaux Mureaux, tableau flipshat, ordinateur, vidéo projecteur, tableau de projection, photos, ..	Boîte à images, matériel agricole, intrants agricoles,
F8	Magistrale participative, les carrefours ou groupe de travail pour des réflexions	démonstrative pour mettre en évidence , active pour faire découvrir les résultats de terrain	Documents de références, photos, des copies, les post-its, boîte à images	matériels végétal et animal	tableaux, ordinateurs, photos, boîte à images	râteau, pèles bottes, gangs, houe,

F9	Participative	L'andragogie	Documents (REJEPPAT,FAO)	Tout le matériel (souffre, chaud, cendre)	Ordinateur, tableau, photos Flishaf (tableau, marqueurs)	Fourneaux, marmite ou tonneaux, cendre ,eau, souffre, chaux
F10	Brainstorming, Groupe de travail, présentation,	Parcelles de démonstration	Boîtes à image , livres, support de cours	Les matières d'œuvre de production	Ordinateurs, tableau, vidéo projecteur,	Houe, binette, daba, pioche, traceuses, machette, atelier d'élevage de volaille, atelier piscicole...
F11	Méthode andragogique	Pratique 100% avec des exemples	Manuel de formation	Manuel de formation avec mobilisation de matériels de formation pratique	Ordinateur, tableau photos	Matière première et équipements
F12	Explication, et écrit	Touchez les doigts dans le travail	Tableau , feuilles de rames , portable,	Pelles, brouettes, tonneau, râteaux, daba ,houe bassine	Ordinateurs, télévision, tableaux, feutrines, photos	Les brouettes , les pelles, les marmites , les tonneaux , les dabas , les râteaux, motoculture,



Figure 8 : Nuage de mots sur les méthodes d'enseignement du module sur l'agroécologie



Figure 9 : Nuage de mots sur les outils utilisés lors de l'enseignement de l'agroécologie



Figure 10 : Nuage de mots sur les supports pédagogiques utilisés lors de l'enseignement sur l'agroécologie

Le tableau 10, les figures 8, 9 et 10 des nuages des mots montrent les méthodes, les supports et les matériels pédagogiques utilisés par les formateurs. Le traitement des données montre que les formateurs utilisent plusieurs méthodes, matériels et supports pédagogiques pour assurer la formation. Ainsi :



Le tableau 10 montre qu'il n'y a pas d'harmonisation des méthodes et des supports pédagogiques au niveau des formateurs. Cependant, plusieurs formateurs utilisent l'approche par compétence pour former les apprenants sur les pratiques agroécologiques.

Les trois figures des nuages des mots montrent les thèmes utilisés pour la méthode, les outils et les supports pédagogique par les formateurs.

Tout d'abord le nuage de mots de la figure 8 illustre que les termes « participatif », « active » et « APC » sont les méthodes plus utilisées dans la théorie et la pratique dans la formation sur l'agroécologie.

Après, le nuage des mots de la figure 9 montre que les termes « tableau », « ordinateur », « photo », « poulailler », « brouette », et « Houe » sont les plus employés par les formateurs sur le sujet des outils utilisés lors des enseignements sur l'agroécologie. Ceci montre que la formation se fait en deux phases : une phase théorique et une phase pratique.

Enfin, le nuage des mots de la figure 10 montre que les termes « fiche » et « cours » sont les notions les plus utilisées par les formateurs en ce qui concerne les supports pédagogiques utilisés. Ceci souligne que les formateurs disposent de quelques supports pédagogiques pour animer la formation sur l'agroécologie.

■ **Curricula CAP, BT et FCD : références concernant l'agroécologie**

➤ **Programme CAP**

Le présent programme de certificat d'aptitude professionnelle (CAP) agropastorales utilisé au Togo a été mis à la disposition des centres de formation agricole et rurale en 2011. Il est conçu pour favoriser et assurer la formation d'une main d'œuvre disponible, qualifiée et compétente répondant aux besoins agropastoraux. Plus, spécifiquement, il vise à bâtir un enseignement et une formation professionnelle organisés dans le cadre d'une éducation permanente selon les voies de la formation initiale.

Ce programme contient les matières d'enseignement général (le Français, l'Anglais professionnel, la Législation et les Mathématiques) et les matières d'enseignement professionnel (la Technologie générale, la Technologie professionnelle, la Gestion et le Marketing et la Pratique professionnelle).

- CAP : Référence au modèle de gestion de l'environnement, en considérant le sociale et en intégrant l'économie durable dans les pratiques agricoles

Le programme de CAP utilisé au Togo prend en compte certaines pratiques agroécologie. Il s'agit du compostage et de l'agroforesterie.



Pour le compost, le programme garantit les capacités suivantes aux apprenants : fabrication correcte du compost et réalisation correcte de l'épandage. L'objectif de ce chapitre est : « Exploiter les techniques d'amélioration des sols ». Ce chapitre permet aux apprenants de développer des compétences sur l'amélioration de la fertilité du sol avec le compost.

Dans le parcours CAP, l'enseignement du chapitre sur l'agroforesterie permet aux apprenants de développer les activités suivantes : distinction correcte des différents types de forêt et reconnaissance exacte des différents produits forestiers. L'objectif de ce chapitre est : « Maitriser les techniques de foresterie générale ».

Par ailleurs ce programme de formation contient un module sur d''économie et gestion''. Les objectifs de ce module sont :

- Assurer la gestion financière de son atelier ;
- Exploiter les connaissances en entrepreneuriat ;
- Assurer la promotion de son entreprise.

Cependant, ce chapitre ne prend pas en compte les aspect sociaux et environnementaux.

Suite à l'étude de ces programmes, il est à penser que le programme CAP, renferme des insuffisances pour permettre aux apprenants de développer des compétences en agroécologie.

➤ **Programme BT**

Le Brevet de Technicien est un diplôme de niveau bac. Équivalent du bac, le BT est semblable au baccalauréat professionnel. Son objectif est l'insertion professionnelle et il offre une possibilité de poursuite d'études. Il permet d'accéder aux fonctions de technicien. Il offre par sa qualification une position intermédiaire entre le BEPC/CAP et le BTS. Le BT est accessible à toute personne titulaire d'un BEPC.

- BT : Référence au modèle de gestion de l'environnement, en considérants le sociale et en intégrant l'économie durable dans les pratiques agricoles

Le programme BT contient trois matières qui permet de donner quelques compétences en agroécologie aux apprenant. Il s'agit de :

- Techniques d'étude du milieu (les structures et les phénomènes sociaux et leurs impacts sur le développement du milieu rural, les facteurs et les agents moteurs du changement social et leurs impacts sur les innovations en milieu rural, la contribution de la sociologie à l'étude du milieu rural)
- Economie et gestion (Economie rurale, Comptabilité et gestion agricole, Commercialisation des produits agricoles)



- Agroforesterie (Principes agro-forestiers, Principales espèces agro-forestières, Systèmes agro-forestiers : typologie, caractéristiques d'un système agro-forestier, mise en place et conduite d'un système agro-forestier)

Ces trois matières sont complétées par un chapitre sur le compostage.

- Programme de FCD (Formation de courte durée) : Référence au modèle de gestion de l'environnement, en considérant le sociale et en intégrant l'économie durable dans les pratiques agricoles

Les programmes de formations modulaires sont élaborés au niveau des CFAR en fonction des objectifs des projets et non pas des référentiels ou programmes établis par les Ministères comme c'est le cas des deux types de formations précédents. La plupart de ces formations de courte durée porte sur l'entrepreneuriat agricole, entrepreneuriat agroécologique, maraichage et compostage, élevage de volaille locale, élevage de porcs, et élevage de petits ruminants. Les FCD s'adressent aux jeunes surtout les diplômés sans emplois. Les programmes de FCD peuvent être regroupés en deux (2) catégories :

- Le programme de formation sur l'entrepreneuriat agricole ou entrepreneuriat agroécologique s'étale sur une durée de 6 à 9 mois dans la majorité des CFAR. Il contient le volet agropastorale, volet entrepreneuriat et le volet humain. Ce programme de formation contient 20 à 30% de cours théorique et 70 à 80% de pratique. Les pratiques sont basées sur les principes agroécologiques. On rencontre ce programme au niveau de CFER YMCA et SICHEM.
- Les programmes de FCD de 1 à 3 mois. Ce sont des programmes plus spécialisés : maraichage et compostage, élevage de volaille locale, élevage de porcs, et élevage de petit ruminants. La majorité de ces programmes sont soutenus par l'Etat pour faciliter l'orientation professionnelle des jeunes et l'insertion des jeunes. Ces formations de courte durée sont en majorité basés sur les principes agroécologiques.

3.1.1.3. Les potentialités des cinq CFAR pour offrir un module d'enseignement sur l'agroécologie dans leurs dispositifs de formation initiale

■ Dispositif par rapport à l'enseignement de l'agroécologie dans les Cinq CFAR

Les résultats de la présente étude révèlent que les cinq CFAR ont des parcours avec, des points communs.

➤ **La formation agro écologique**

Les cinq CFAR offrent des formations initiales (CAP et BT) et la formation de courte durée. Ces formations s'adressent à un public majoritairement jeune.

Afin de permettre aux jeunes d'orienter leurs productions agricoles sans détruire l'environnement, les CFAR surtout les privés ont intégré des modules et des pratiques agroécologiques dans leurs programmes de formation. De ce fait les centres rénovent leurs offres de formations. Ces offres répondent aux attentes et aux besoins des apprenants.

Pour les formations initiales, les CFAR, ont complété le programme CAP et BT mise en place par l'Etat par des modules agroécologiques (théorique et/ou pratique). Les thématiques souvent abordées au cours du module sur l'agroécologie sont la fabrication de bio pesticide pour contrôler les ravageurs et les biofertilisants pour fournir les éléments nutritifs à la plante. Cependant, les CFAR intègrent le module sur l'agroécologie (théorique et/ou pratique) dans la conception de leurs programmes de formation de courte durée (entrepreneuriat agricole de neuf (9) mois ou maraichage de compostage de trois (3) mois).

Par ailleurs, les formateurs des CFAR utilisent plusieurs méthodes de formation : approche par compétence, Approche par la pratique et approche par contenu en fonction des thématiques. Pour l'agroécologie, c'est l'approche par la pratique qui est plus utilisée.

Un apprenant sortant de ces parcours de formation CAP, BT et FCD apprend les pratiques agroécologiques dans les ateliers pédagogiques et/ou en salle. Ils développent ces savoir-faire sur la mobilisation des connaissances écologiques pour la production agricole tout en considérant les dimensions économiques et sociale dans la gestion d'une exploitation.



■ **Ressources des CFAR**

➤ **Infrastructure et Matériels**

Par rapport à l'infrastructure, les centres disposent des salles de classes et d'ateliers pédagogiques pour dispenser les cours. Ils ont également des équipements et du matériel agricole. Les infrastructures et équipements de chaque centre sont renseignés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 10 : Infrastructure et équipement des cinq CFAR retenue pour cette étude.

CIDAP	Sichem	CFER	CFTP Gamé	CFTP Tchambas
27 ha <u>INFRASTRUCTURES</u> 4 salles de formation, 2 compostières, 2 sites de démonstration . <u>EQUIPEMENTS</u> motoculteurs et accessoires un tracteur avec accessoires Houes , coupe coupes, daba, binettette, ...	10 hectares. <u>INFRASTRUCTURES</u> Trois (03) salles de formation (170 places, 80 places et 30 places) 01 bloc administratif 01 dortoir pour garçon de 28 places (formation continue) 01 dortoir pour fille de 14 places (formation continue) 04 dortoirs de 5 places (Formation modulaire)	60 hectares <u>INFRASTRUCTURES</u> Suivantes : -10 chambres avec lits superposés pour l'accueil des apprenants (20) - 6 chambres pour les formateurs - Une salle de cours de 20 places - Des aires de cultures de céréales, de	10 hectares <u>INFRASTRUCTURES</u> Huit salles de classes, un bocal administratif, <u>EQUIPEMENTS</u> Un tracteur, un motoculteur et deux paires de bœufs. Une Charrue à disques et à socs; ; <u>ATELIERS</u>	hectares <u>INFRASTRUCTURES</u> Bloc administratif Bloc pédagogique de 9 salles Poulailler de 1000 têtes Etable Bergerie Porcherie Champignonnière Magasin de stockage Hangar pour tracteur

<p><u>ATELIERS</u></p> <p>5 Ateliers pédagogiques</p> <p>Des Atelier de volailles</p> <p>Des Ateliers de maraichage</p> <p>Des Atelier de Pisculture</p> <p>Des Atelier de porcherie</p> <p>Des ateliers de petits ruminants</p>	<p>01 réfectoire (20 places de capacités)</p> <p>02 bibliothèques / Salles informatiques</p> <p>03 poulaillers (1000 têtes, 500 têtes et 100 têtes)</p> <p>01 basse - cours (cailles, canards, poules locales, pintades locales)</p> <p>01 bergerie</p> <p>02 porcheries</p> <p>03 salles de transformation agroalimentaire</p> <p>03 magasins</p> <p>02 châteaux d'eau</p> <p><u>EQUIPEMENTS/</u></p> <p><u>MATERIELS/OUTILS</u></p> <p>01 machine à découper de l'Artemisia annua/afra</p> <p>01 Machine pour granulé (provende)</p>	<p>légumineuses et d'ananas</p> <p>- Une aire maraichère de 0,75 hectare</p> <p>- Des ateliers d'élevage de poulets de race locale améliorée, des ovins, des caprins des dindons, des canards et des lapins</p> <p>- Un grand bassin de 1 hectare pour approvisionner l'aire maraichère</p> <p>- 2 petits bassins pour la pisciculture</p> <p><u>EQUIPEMENTS</u></p> <p>- Un moulin à maïs</p>	<p>Un Poulailler, une porcherie, une bergerie, un site maraicher</p>	<p>Salle de transformation des produits agricoles</p> <p>Aire de séchage</p> <p>Périmètre maraîcher d'1ha à aménager</p> <p>Forage avec château</p> <p><u>EQUIPEMENTS</u></p> <p>Abreuvoirs 5 litres</p> <p>Abreuvoirs 10 litres</p> <p>Plateaux</p> <p>Mangeoires de 5 kg</p> <p>Mangeoires de 18 kg</p> <p>Peson dynamomètre 50g-10kg</p> <p>Bascule 250 kg</p> <p>Broyeur mélangeur</p> <p>Couveuse à œufs</p> <p>Eleveuse Combi 1-180/210 poussins</p> <p>Table de mirage de 100 œufs</p>
---	--	---	--	--

	<p>01 Couveuse pour œuf (300 œufs de capacité)</p> <p>01 Motoculteur</p> <p>Petits matériels de travail agropastoral (pioche, houe, coupe-coupe, cordeau, râteau, mètre à ruban, arrosoirs, brouette, balance, abreuvoirs et consommables)</p> <p>Matériels pédagogique (Tableau blanc effaçable, écran de projection, vidéoprojecteurs, ordinateurs et consommables)</p> <p><u>AUTRES ESPACES DE FORMATION</u></p> <p>03 Espaces maraichers irrigués de plus de 3 600 m²</p> <p>02 Biodigesteurs</p> <p>02 Champignonnières</p>	<p>- Des équipements (qui restent à déployer) pour la transformation agroalimentaire en énergie</p> <p>- Des équipements solaires pour l'alimentation en énergie électrique</p>		<p>Radian 1000w</p> <p>Tracteur</p> <p>Remorque</p> <p>Charrue à disque</p> <p>Charrue versoir</p> <p>Gyrobroyeur</p> <p>Epandeur de fumier</p> <p>Semoir à grain 4 rangs</p> <p>Arrosoirs 20l</p> <p>Balance à cadran 20 kg</p> <p>Brouette de jardin</p> <p>Tonneau métallique ouvert</p>
--	--	---	--	---

	02 Systèmes d'irrigation (goutte à goutte et par aspersion) 01 Plateforme commerciale (Point de vente des produits agricoles) 01 Compostière 01 Aire de séchage 01 Espace arboricole			
--	--	--	--	--

Le tableau 10 montre que les CFAR disposent des infrastructures et d'équipements pour offrir une formation de qualité aux apprenants sur l'agroécologie.

Par rapport à l'agroécologie, les CFAR disposent des exploitations agricoles qui facilitent le transfert des compétences pratiques aux apprenants. Ces exploitations jouent un rôle essentiel dans la qualité de la formation agropastorale et surtout en agroécologie. Les grilles de caractérisation des exploitations agricoles développées par GRET sont utilisées. Les résultats issus d'une analyse des données collectés permettent de classer les exploitations agricoles à cinq classes. Par rapport à la présente étude, les scores obtenus à partir de la grille de caractérisation des exploitations, des CFAR sélectionnés sont classés dans le tableau 8 ci-dessous.

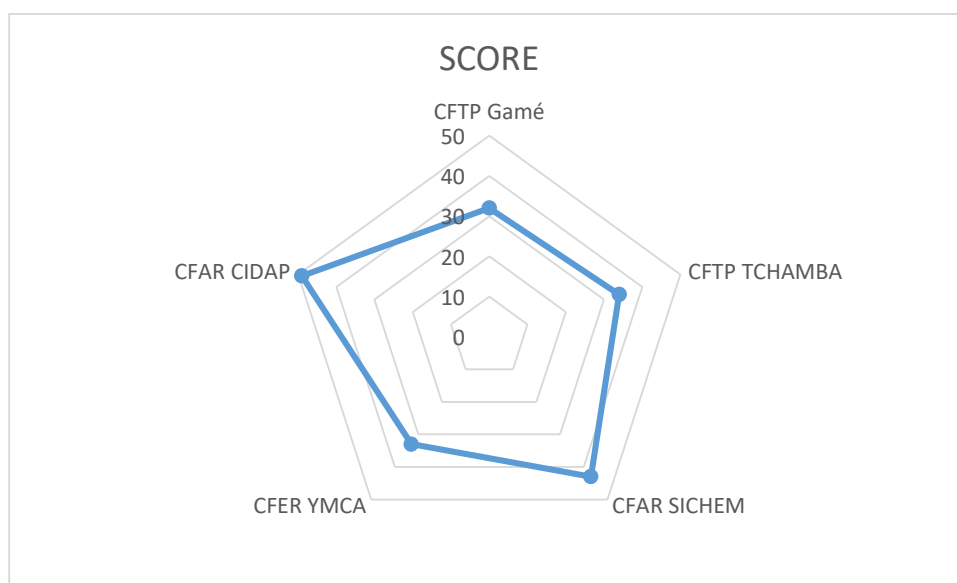


Figure 11 : Graphique à radar de caractérisation des exploitations des CFAR

Tableau 11 : Classification des exploitations des CFAR

CFTP Gamé	CFTP TCHAMBA	CFAR SICHEM	CFER YMCA	CFAR CIDAP
32	34	43	33	49
C	C	B	C	A
Exploitation agricole moyennement agroécologique	Exploitation agricole moyennement agroécologique	Exploitation agricole assez fortement agroécologique	Exploitation agricole moyennement agroécologique	Exploitation agricole fortement agroécologique

De ce tableau 11, on dénombre :

- 3 CFAR dans la classe C ;
- 1CFAR dans la classe B
- 1 CFAR dans la classe A

Cette classification montre que les centres de formation disposent d'exploitations pour faire des formations en agroécologie.

➤ Ressources Humaines

Les Centres disposent d'une équipe de direction et des formateurs internes et externes. Les formateurs pratiques jouent un rôle significatif par rapport à la qualité de la formation. Le tableau 13 ci-dessous montre le rapport entre le nombre d'apprenants, les formateurs agroécologies et le nombre totale des formateurs pour chaque centre.

Tableau 12 : Nombre de formateur des CFAR en agropastorale

CFAR	CIDAP	Sichem	CFER	CFTP Gamé	CFTP Tchamba
Nombre de formateurs total (permanents et externes)	35	16	11	25	23
Nombre de formateurs en agropastorale et en agroécologie	1	3	4	4	4
Profil et compétences	Agronome Maitrise en sociologie	2 Agronomes et 1Technicien agricole	2 TSA (Technicien Supérieur en Agriculture) Dr Sociologie et développement Ingénieur Agronome Dr Agrohistologie	BAC + 3 ans et BEPC +3 ans	4 TSA

L'analyse du tableau 13 montre que, les CFAR ne disposent pas un réel formateur diplômé en agroécologie ou en agriculture durable. La formation en agroécologie est assumée par les formateurs en agropastorale. Certains formateurs des CFAR ont développé des compétences en agroécologie à travers des formations continues organisés par les partenaires comme RENAAT.

➤ **Ressources Financières**

La ressource financière joue un rôle très important dans la qualité de l'enseignement, l'innovation, l'investissement. Selon les données collectées au niveau des centres de formation, les cinq CFAR sélectionnés pour l'étude ne sont pas financièrement autonomes. Les dépenses dépassent les recettes. Ils sont à une capacité d'autofinancement de 25 à 50%. Ils dépendent des subventions et de l'appui de l'Etat et des partenaires de l'extérieur. Leurs propres ressources ne permettent pas le renouvellement des matériels et la rénovation des infrastructures pédagogiques. De ce fait, le renforcement du dispositif lié à l'agroécologie au niveau des CFAR, ne peut se faire qu'avec l'aide des partenaires. Les partenaires contribuent au renforcement de capacité des formateurs. De plus, ils encouragent des actions en faveur de l'agroécologie à travers les projets.

➤ **Analyse SWOT des CFAR par rapport à l'agroécologie**

Tableau 13 : Analyse SWOT

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilités des Infrastructures de formation (bâtiments, terres) - Capacité de réponse à la demande de formation en agroécologie - Accessibilité de populations du territoire - Apprentissage expérientiel - Dynamique de rénovation en cours dans les CFAR - Dynamique d'organisation et de réseautage en cours (APCFAR, GIZ, RENAAT, AFD, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance des formateurs - Manque de formateur spécialiste en agroécologie, - Insuffisance de formateurs qualifiés en agroécologie - La méconnaissance des mécanismes de contrôle et des certifications des formations et des produits agro écologiques mise en place par l'Etat, - Manque d'effectif (apprenant), - Manque de visibilité du centre, - Faible productivité des unités d'appui,

	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de salle de classe, - Faible connaissance de l'agroécologie - Pas de certification bio
<p>Opportunités</p> <ul style="list-style-type: none"> - Appui de l'État financier et technique - Climat favorable à l'agriculture et à l'élevage durable - Existence de fermes agricoles pour le placement des apprenants en stage, - Forte demande de formation en agroécologie - Proximité de marché locaux - Augmentation des demandes, des produits Agro écologiques, - Le pouvoir public encourage la consommation des produits agro écologiques, - Existences de mécanisme de financement 	<p>Menaces</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pas de module d'agroécologie dans les programmes de formation en CAP Agro-pastoral et BT-Agricole - . -

3.1.2.auprès des autres acteurs du secteur de l'agriculture durable.

3.1.2.1. Les compétences en agroécologie et les besoins spécifiques de formation associés au niveau des agriculteurs, éleveurs et des entreprises

3.1.2.1.1. Agriculteurs et éleveurs

■ Identité des producteurs et éleveurs

Dans le cadre de la présente étude, seize (16) producteurs et éleveurs ont été retenus pour la collecte des données sur l'agroécologie. Ils sont composés de neuf (9) femmes et quatre (4) hommes et trois (3) jeunes. Ils ont l'âge compris entre 22 – 64ans. La majorité sont mariées et ont des enfants à charge. La majorité ont un niveau d'instruction faible. Les femmes sont en majorité des analphabètes. Celle qui a plus fréquenté a atteint le niveau collège. Cependant les hommes et les jeunes ont atteint un niveau de scolarité compris entre le primaire et universitaire. Ils font les cultures maraichères (adémè, gboma, gombo, etc.), élevage des volailles (poules

locales, canard, poules pondeuses), élevage de porcs et de petits ruminants. Ils font également la production de maïs, du riz et de manioc. 22% de ceux qui sont dans la production végétale sont sur leurs propres parcelles. 78% restant louent ou exploitent temporairement leurs parcelles. Ils exploitent des petites superficies. La superficie emblavée par les producteurs est inférieure à 1/4ha pour le maraichage et ½ ha pour les cultures vivrières comme le riz, maïs, et le manioc. 31% des producteurs et éleveurs sont accompagnés par les associations et les structures d'encadrement comme ICAT, ONG AGIDE, AGRO DR...etc.

■ Analyse de la situation des producteurs avec la méthode de Reinert et le nuage des mots

Pour apporter une perspective supplémentaire aux premiers résultats au niveau des producteurs une analyse qualitative des mots utilisés lors des entretiens avec les acteurs (producteurs et éleveurs) a été faite avec la méthode de Reinert et le nuage des mots. L'application IRaMuTeQ a été utilisé pour cette analyse .

L'objectif d'utiliser la méthode Reinert est de regrouper les mots communs exprimés par les acteurs et de mettre en vidence les thématiques générales. Le résultat est présenté sous forme de dendrogramme (figure 12)

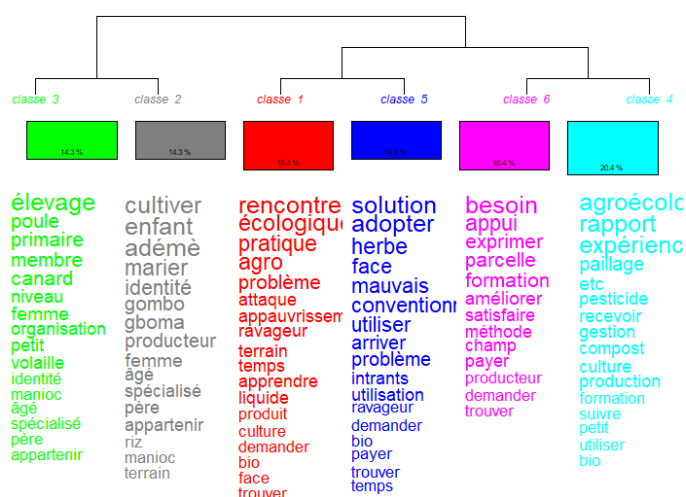


Figure 12 : Dendrogramme des univers lexicaux associés à la revitalisation et termes sur les pratiques agros-écologiques des producteurs et éleveurs (classification descendante hiérarchique, méthode Reinert menée sous IRaMuTeQ.)

Le traitement réalisé par la méthode Reinert via IRaMuteQ a permis de faire apparaître 6 classes décrit dans la figure 12. Sur les six (6) classes du dendrogramme, les classe 3 et 2 sont plus proches, mais isolées (28,6% du segment) par rapport aux classes 1,5,6 et 4. Les classes 3 et 2

■ **Expérience par rapport à l'agroécologie**

Les producteurs et éleveurs respectent certains principes de l'agroécologie surtout ceux qui sont accompagnés par les structures d'encadrement. Ils maîtrisent les pratiques agro écologiques suivantes : compostage, production et utilisation de bio pesticides, pratique de paillage, association des cultures, utilisation de semence paysanne disponible (corète potagère), utilisation de biofertilisant. Mais par rapport à la pratique sur le terrain, ils font plus la production de bio pesticide. Pour le compost, ils trouvent que cela demande trop de temps avant utilisation. De plus le travail pénible de couper les feuilles pour faire le compost constitue un frein pour son adoption. Quant aux éleveurs, ils utilisent des produits vétérinaires et des produits phytosanitaires. Les produits phytosanitaires qu'ils utilisent sont : gingembre, ails, moringa, leucaena, charbon, écorce de mangue et de kaya sengalensis...etc. Ils sont satisfaits en partie de leurs niveaux de savoir-faire en agroécologie. Mais tous expriment leurs désirs de suivre une formation de renforcement de capacités en agro écologie.

■ **Les problèmes rencontrés dans les pratiques agro écologiques et les solutions adoptées**

Les producteurs et éleveurs, rencontrent plusieurs problèmes dans l'adoption des pratiques agro écologiques qu'ils ont apprises. Les problèmes rencontrés par les producteurs sont illustrés dans la figure des nuages de mots ci-dessous.

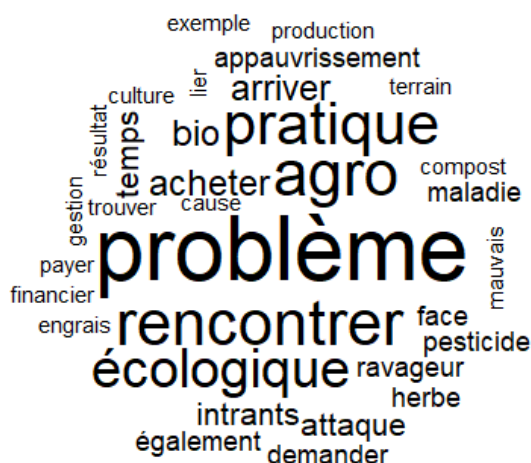


Figure 14 : Nuage des mots des univers lexicaux associés aux problèmes

La figure 14 des nuages des mots illustre les termes les plus utilisés par les producteurs lors des échanges sur leurs problèmes dans l'adoption des pratiques agro écologiques. Les mots les plus utilisés par les producteurs sont : « problèmes », « agro », « pratique », « rencontrer », et

« écologie ». Ces mots sont suivis des termes « maladies », « attaque », « ravageurs » ...etc. Ceci montre, que les agriculteurs rencontrent des difficultés dans l'adoption des pratiques agro écologiques.

Plus spécifiquement, les résultats de la présente étude montrent que les producteurs agricoles rencontrent plusieurs problèmes :

- Premièrement, ils subsistent des attaques des ravageurs (insectes, acariens) et des maladies (virus, champignons). Pour faire face à ces attaques, ils utilisent des bio pesticides. Cependant, ils constatent que ces bio pesticides ne sont pas efficaces sur certains ravageurs (les altises par exemple) :
- deuxièmement, leurs cultures sont envahies par certaines mauvaises herbes (cyperus, chiendent) où ils ont du mal à contrôler manuellement ;
- troisièmement, certaines pratiques agroécologiques réduisent le bon développement des cultures. L'exemple de l'agroforesterie où les arbres mal entretenus créent de l'ombre pour les cultures. Il en résulte une diminution de rendement ;
- enfin, la pénibilité de certaines pratiques agro écologiques constitue un problème pour les producteurs car ils n'ont pas de matériels de productions. De surcroît, ces pratiques demandent du temps de travaux supplémentaire. (exemple du compostage).

Pour le cas des éleveurs, les résultats de la présente étude montrent qu'ils rencontrent des problèmes de contrôles de maladies dans leurs activités. Cela est dû à la résistance des germes pathogènes par rapport aux produits vétérinaires. Face aux problèmes d'inefficacité des produits vétérinaires, les éleveurs utilisent des compléments alimentaires à base des plantes. Parfois, ces approches ne sont pas efficaces. Par ailleurs, selon les éleveurs, plusieurs maladies ne sont plus saisonnières. Ceci constitue un frein pour eux pour la planification de la vaccination.

■ Les besoins en formations exprimés par les producteurs

Les besoins des producteurs et des éleveurs sont multiples. Elles sont entre autres, le renforcement de capacité sur des pratiques agro écologiques pour contrôler les ravageurs et les maladies qui attaquent les cultures, la restauration de la fertilité de leurs parcelles afin d'améliorer leurs rendements. De plus, ils ont des difficultés pour vendre leurs produits et enfin l'accès au financement difficile.



Par ailleurs, les éleveurs ont des besoins de renforcement de capacité pour contrôler les maladies, la gestion de leurs exploitations et la formulation des aliments.

3.1.2.1.2. Les entreprises agricoles

Pour collecter des données sur les compétences en agroécologie et les besoins spécifiques de formation deux entreprises ont été sélectionnées. Il s'agit de DABA SAS et Silfa Agri Service.

■ Identité des entreprises sélectionnées

- DABA SAS est une entreprise à société Actions simplifiée au capital de 50 000 000FCFA. Elle est créée en 15 juillet 2021. Son siège social est situé au quartier d'Agoé-nyivé à Lomé. Le lieu de production est à AKADJAME canton de Kpomé/Pref de Zio. Il dispose un abattoir à Zéglé. Son objet social est : L'agro-industrie, la transformation des matières premières agricoles, l'élevage, l'abattage, la commercialisation des viandes, la commercialisation de produits d'abattoirs comestibles, la production et la vente des fruits et légumes, Charcuteries, Pisciculture, la vente des produits surgelés et laitiers. Aujourd'hui, il développe les activités d'élevage de poulets de chair, d'abattage, de charcuterie et de maraichage. Sa mission est de contribuer à l'autosuffisance alimentaire au Togo. Mais, elle est plus spécialisée dans la production des poulets de chair. C'est une des entreprises qui respecte la norme HACCP. Elle emploie 10 personnes en permanence et une vingtaine de prestataires.

- Silfa Agri Services est une entreprise SARL. Elle est créée le 13 septembre 2022. Son siège est à Tokoin habitat. Sa mission est de contribuer à organiser le secteur agricole par la mécanisation agricole et surtout organiser les jeunes producteurs dans différentes chaînes de valeurs agricoles. Il intervient dans le domaine Agropastorale et la transformation.

■ Expérience et besoin par rapport à l'agro écologie

➤ DABA SAS

Depuis sa création, l'agroécologie fait partie de ses priorités. Pour développer les compétences en matière de pratiques agroécologiques à ses employés, l'entreprise a opté pour un partenariat de partage d'expériences avec Sichem et le passage d'un stagiaire issu du programme présidentiel pour le stage. Le Programme Présidentielle d'Excellence (PPE) est initiative de l'Etat togolais pour détecter et préparer des jeunes talents pour des postes à haut potentiel dans

l'administration. Le PPE est un programme de formation de 18 mois destiné aux étudiants inscrit en master et aux jeunes diplômés. Ce stagiaire est issu de ce programme. Sa mission au sein de DABA SAS est de faciliter l'introduction des cultures des légumes en utilisant les principes agroécologiques. En 2022, l'entreprise a accueilli un consultant venu de Sichem. Il est spécialisé en maraichage. Sa mission est d'accompagner et former les personnels en production biologique depuis la préparation du sol jusqu'à la récolte. A travers ce partenariat avec Sichem, le stagiaire a réussi sa mission.

Grace à ces nouvelles compétences, l'entreprise valorise des déchets animaux issus de l'abattoir. Ils sont utilisés pour la production de biogaz et de fertilisant naturel. Ceci dit, l'entreprise utilise les digestats (liquide et solide) pour fertiliser les cultures maraichères. Grâce à cet appui, l'entreprise maîtrise les pratiques agro-écologiques. Aujourd'hui 30% du personnel de l'entreprise maîtrise les pratiques agroécologique. Les pratiques que la structure maîtrise sont :

- La production et utilisation de bio pesticides,
- La production et utilisation de biofertilisant, bokashi,
- Utilisation de bio digesteur pour produire de biogaz et biofertilisants (digestats liquide et solide)

Mais dans l'application, l'entreprise est confrontée aux problèmes de résistances des ravageurs et de l'irrégularité de la pluie (parcelle non irriguée).

➤ **Silfa Agri Services**

Elle n'a pas encore effectué une action de formation par rapport à l'agroécologiques, mais ça fait partie de ses priorités. Elle prévoyait de former 1200 agripreneurs dans la région des plateaux dont la négociation est en cours de financements pour mettre en exécution le projet. L'entreprise dispose aujourd'hui une parcelle de production des cultures maraichères ou elle fabrique le compost. Elle utilise les biopesticides et biofertilisants liquides.

■ **Avis sur l'introduction de l'agroécologie dans la formation**

➤ **DABA SAS**

L'entreprise trouve que, c'est une bonne idée d'introduire l'agroécologie dans la formation initiale et la formation de courte durée. Selon son responsable, ça va permettre aux entreprises de trouvé une main d'œuvre qualifié en agroécologique. Il demande aussi une actualisation de contenu de formation avec des approches plus adaptés par rapport à la réalité du terrain. Et que

ce travail soit fait avec les acteurs clé suivant : les centres Agro écologiques, les étudiants des écoles de formation agricoles. Par rapport à la procédure pour l'introduction du module agroécologie dans les offres de formation, L'entreprise DABA SA suggère un état des lieux et la sensibilisation de tous les acteurs.

➤ **Silfa Agri Services**

Selon Silfa Agri Services, c'est une bonne idée d'introduire ce module dans la formation initiale et la formation de courte durée. Il y a un réel besoin en formation à leurs niveaux. De plus, le responsable sollicite la considération de la formation en ligne dans le dispositif de renforcement de capacité des entreprises. Cela va constituer une bonne opportunité pour vulgariser l'agroécologie à une échelle plus large. Pour la méthode, il propose de commencer la sensibilisation et d'informer les acteurs à tous les niveaux.

Le graphique en secteurs montre les pratiques agroécologiques les plus adoptées par les entreprises

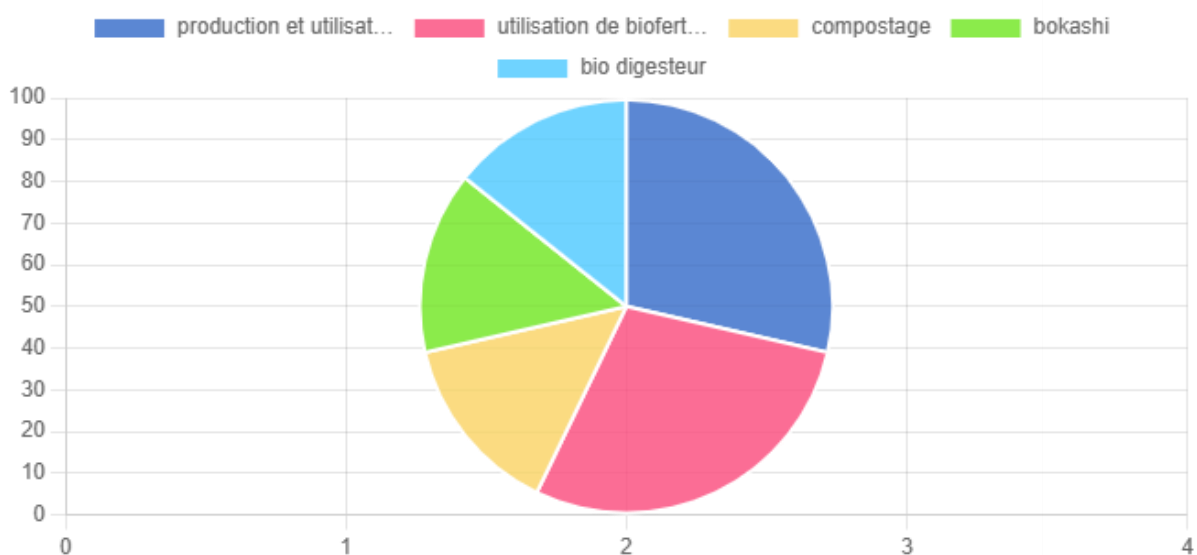


Figure 15 : Le graphique en secteurs des pratiques agro écologique adopté par les entreprises.

Il ressort de ce graphique que la production et utilisation de bio pesticide sont les plus utilisés au niveau des deux entreprises. Il est suivi de biofertilisant et compostage.



3.1.2.1.3. La politique, les plans et stratégies nationales en lien avec l'agroécologie

L'orientation et la stratégie nationale, est du ressort de l'Etat. Dans le cas de la présente étude un entretien a été réalisé avec deux départements des deux ministères (Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et du Développement Rural et Ministère de l'enseignement Technique et de l'enseignement professionnelle . Lors de l'entretien, il ressort que l'Etat togolais a mise en place un plan stratégique de développement sur le plan national pour faire la promotion de l'agriculture biologique et l'agroécologie. Ils ont souligné que ce type d'agriculture demande beaucoup de mains d'œuvre. De plus, ils affirment que le Togo dispose de plusieurs atouts pour la promotion de l'agroécologie. Il s'agit des terres agricoles, du marché, des centres de formation, des entrepreneurs qui produisent des intrants bio. Mais ils ont insisté sur le maintien de l'agriculture conventionnelle à côté de l'agroécologie. La raison est que l'agroécologie présente des limites et est moins rentable selon eux par rapport l'agriculture conventionnelle. De plus les pratiques agroécologiques sont plus pénibles par rapport aux pratiques conventionnelles. Le nombre de fréquence des opérations en agroécologie constitue un frein pour son développement. Par ailleurs le cas du compost a été souligné où les agriculteurs formés ont du mal à l'adopter à cause du nombre d'heures de travail que cela demande. En matière de formation, il souligne un besoin de renforcement de tous les acteurs pour faciliter la transition de l'agroécologie sur le territoire. Ceci doit passer par l'élaboration de besoin en formation des formateurs.

Selon les responsable politiques, l'introduction de l'agroécologie dans la formation initiale doit passer par un plaidoyer qui doivent impliquer plusieurs ministères et acteurs directs de la formation. Ce schéma synthèse présente leurs propositions de démarche à suivre :

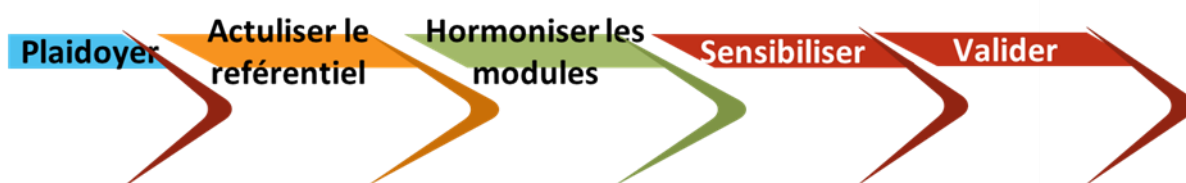


Figure 16 : Schéma de la synthèse de la démarche sur l'introduction de module sur l'agroécologie dans la formation

3.2. DISCUSSIONS ET RECOMMANDATIONS

3.2.1. Retour critique sur la méthode

Au Togo, l'agroécologie et l'agriculture biologique contribuent à renforcer la durabilité de l'économie, en exerçant un impact positif sur l'environnement, la santé, la biodiversité. De plus,

le Togo bénéficie beaucoup d'initiatives portées par des plateformes avec l'appui technique et financier des partenaires. Ceci contribue à fédérer les acteurs et à créer des initiatives de diffusion de l'agroécologie au Togo. La formation est l'une des domaines touchés par ces initiatives. Elle est plus portée par les centres de formation agricole et rurale privés. Dans le cadre de la présente étude, cinq (5) CFAR, deux organes de l'Etat qui interviennent dans la formation agricole et rurale, 15 formateurs, 16 producteurs (agriculteurs, éleveurs), deux entreprises, 15 apprenants en formation et 30 apprenants sortants ont pu être consultés. Ces acteurs constituent l'échantillon d'enquêtés dans la présente étude. Ils sont répartis sur l'ensemble du territoire. Cet échantillon a été limité à ce niveau pour plusieurs raisons :

- CFAR, formateurs et apprenants : Quatre des cinq CFAR interrogés sont ceux qui assurent une formation CAP et BT agropastorales au Togo. Le nombre est donc restreint. Ils ont également été choisis du fait de leurs engagements en agroécologie, du fait des objectifs et du sujet de l'étude.
- producteurs, entreprises : Ces acteurs enquêtés nécessitent des déplacements sur le terrain pour les interviews. L'échantillon pouvait être plus grand si les moyens financiers étaient disponibles.
- deux départements de deux ministères : le choix est porté sur ces départements parce qu'ils sont plus impliqués dans la formation agricole et rurale.

Malgré que l'échantillonnage est limité au niveau de certains acteurs, ce travail retrace ce qui se fait au niveau de la formation initiale et la formation de courte durée. Pour que le travail soit considéré au niveau national, que le nombre d'échantillons des agriculteurs, des formateurs, des entreprises pourrait être augmentées. Il faudrait ajouter à l'échantillon des réseaux d'acteurs, un autre centre qui ne faisait pas du tout d'agroécologie, des partenaires financiers et techniques qui n'ont pas été interrogés dans le cadre de cette étude.

Dans le cadre de notre travail, nous avons utilisé Kobo collect pour collecter les données au niveau des acteurs éloignés surtout les apprenants. Ces collectes ont été complétées par des appels téléphoniques et des entretiens. De plus certains acteurs ont mis à disposition des documents (Projet de centre, plan stratégique national, manuel de formation, rapport de formations, etc.) très utiles qui ont contribué à l'atteinte des objectifs. Mais au niveau des apprenants sortants, aurait été souhaitable de privilégier des entretiens et de visiter leurs exploitations pour mieux les comprendre.



L'analyse textuelle a été utilisée pour regrouper les mots utilisés par plusieurs acteurs. Au niveau des producteurs, une comparaison prouvait se fait, ce qui permettrait de les classer en terme de leurs niveaux de savoir par rapport à l'agro écologique. De plus la grille de classification développée par Gret, pouvait être utilisée afin de confirmer leurs besoins en formation.

3.2.2. Vérification des hypothèses

Les hypothèses formulées pour cette étude auprès des apprenants potentiels et des centres spécialisés en agroécologie sont les suivantes :

➤ **Il existe des programmes de formation en agroécologie au Togo qui donnent des compétences aux apprenants en agriculture durable**

Les centres de formations surtout les privés ont toujours fait la promotion de l'agroécologie au niveau nationale. Plusieurs affiches de communication présentent leurs offres de formation sur l'agroécologie. Ceci pousse à penser qu'ils s'appuient sur un programme de formation. Ce qui a conduit, la présente étude à s'intéresser au programme de formation sur laquelle s'appuient les centres de formations. Les résultats détaillés plus haut conduisent à affirmer que le Togo, ne dispose pas un programme de formation nationale sur l'agroécologie. Aucun travail n'a été fait dans le passé à ce sens. Chaque centre élabore son propre programme en fonction de ces objectifs et les ressources dont il dispose. Cependant, les programmes de CAP et BT prennent en compte plusieurs modèles agricoles avec un accent particulier sur l'agriculture conventionnelle. Certains modules de ces programmes initiaux ont pour objectifs de transmettre des savoirs et savoir-faire aux apprenants sur l'agriculture durable.

➤ **L'orientation du choix des apprenants pour une agriculture durable, respectueux de l'environnement passe par l'enseignement de l'agroécologie**

C'est important que la présente étude s'intéresse à l'avis des bénéficiaires de la formation surtout en ce qui concerne leurs orientations professionnelles par rapport à l'agroécologie. D'après les résultats de la présente étude, les apprenants font leurs choix sur le mode de production au cours de la formation sous le conseil de l'équipe pédagogique et administrative de la formation. De plus, les dispositifs de formation mise en place au niveau des centres privés favorisent l'orientation des apprenants vers l'agroécologie. Le résultat montre clairement que la majorité des apprenants sortants des centres de formation ont adopté les pratiques agro écologique. Certains à cause des exigences de leurs employeurs, ils ont choisi cette orientation.

Mais une minorité des apprenants a préféré l'agriculture conventionnelle, car ils ne croient pas en sa capacité à soutenir l'homme (ils doutent de sa rentabilité).

➤ **Les curricula en agroécologie renferment des insuffisances pour donner un apprentissage de qualité en agroécologie au niveau des formations initiales (CAP, BT et Formation de Courte durée)**

Les curricula de formation des formations initiales sont conçus dans les années 70. Il y avait le Collèges d'Enseignement Agricole (CEA) dont les enseignements permettaient d'accéder au lycée agricole. En 1997, le Décret N°97-218/PR fixait les conditions d'inscription, le régime des études et les sanctions de la formation dans les établissements et centres d'enseignement technique et de formation professionnelle. Le CAP et le BT faisaient partie des orientations de ce décret. Selon le décret, la formation peut comprendre : des enseignements généraux et technologiques, les travaux pratiques, des cours d'entrepreneuriat, des stages entreprises, des cours de législation sociale et des séances d'éducation physique et sportive. En 2013, l'arrêté N° 2013/003/METFP/CAB/DPP porte la création du Certificat d'Aptitude Professionnelle en Agropastorale.

Le présent programme de formation au CAP agricole est conçu pour favoriser et assurer la formation d'une main d'œuvre disponible, qualifiée et compétente répondant aux besoins agropastoraux. Il vise donc à bâtir un enseignement et une formation professionnelle organisée dans le cadre d'une éducation permanente selon les voies de la formation initiale. Le programme est conçu pour un cycle de trois (3) ans. Il est sanctionné par des épreuves pratiques et théoriques. Le programme est bien conçu pour donner des compétences aux apprenants en agropastorale. Mais la durée pour les modules et les contenus ne permettent pas aux apprenants de développer des compétences en agroécologie. Pour le BT, le programme est plus détaillé sur les modules qui enseignent certaines compétences agroécologiques. Cependant, la FCD est mieux conçue au niveau des CFAR avec plusieurs modules qui donnent des compétences en agroécologies en fonction des spécialités des formateurs. Mais le programme FCD nécessite une harmonisation.

➤ **Les centres de formation disposent des potentialités qui facilitent le transfert de compétences en agroécologie aux apprenants**

C'est important dans le cadre de la présente étude de mettre la lumière sur les lieux de la formation des apprenants. Les résultats montrent que les centres de formation agricole et rurale considéré dans le cadre de la présente étude, disposent, des infrastructures, des ressources

humaines et des partenaires financiers pour assurer une formation de qualité. Néanmoins, ces centres doivent améliorer les compétences des formateurs et mettre à leur disposition des outils pédagogiques liés à l'agroécologie. De plus, aucun des centres n'est autonome financièrement. D'où une question sur la durabilité de leurs missions par rapport à l'agroécologie.

Les hypothèses auprès des autres acteurs du secteur de l'agriculture durable.

➤ Les professionnels de l'agroécologie ont des compétences spécifiques dans le domaine

Plusieurs acteurs de l'agroécologie ont des compétences diversifiées en fonction de leurs spécialités. Dans le cadre de cette étude, il est bien de se pencher sur les bénéficiaires finaux dont leur premier objectif est la viabilité économique et financière de leur activité. Il s'agit des agriculteurs et des entreprises. Les résultats de notre étude montrent clairement qu'ils ont des compétences sur certaines pratiques agro écologiques. Ces pratiques assurent une partie de leurs besoins professionnels. Par ailleurs, les agriculteurs rencontrent plusieurs problèmes techniques. Ils n'ont pas les compétences ou parfois leurs savoirs faire n'est pas en mesure de solutionner les difficultés qu'ils rencontrent dans l'exercice de leurs métiers.

➤ La politique et les plans stratégiques du Togo soutiennent l'agroécologie.

Pour les orientations stratégiques durables, il est important de donner la priorité à des concertations où tous les acteurs sociaux peuvent participer. C'était le cas de plusieurs documents stratégiques au Togo. Dans le cadre de la présente étude, plusieurs documents stratégiques nationaux ont soutenu une agriculture durable au Togo, avec un accent mis sur l'agroécologie et l'agriculture biologique. Néanmoins, cette politique soutient la cohabitation de l'enseignement sur des nouveaux modules en complément à l'existant et non le remplacer. Ce n'est donc pas un réel changement de paradigme en matière de mode de production soutenu par l'Etat. Ceci dit, dans les offres de formation, l'agriculture biologique et l'agroécologie peuvent être enseignées en complément aux modules existants. A la question, comment l'agroécologie peut-elle être intégrée dans les offres de formation initiale : cas des CAP, BT et formation de courte durée ? L'ingénierie des dispositifs de formation, l'ingénierie de formation et l'ingénierie pédagogique doivent être mobilisées. Sur le plan stratégique, la démarche d'une ingénierie des dispositifs de formation agricole et rural s'impose. Il doit contribuer à l'enseignement des modules sur l'agroécologie dans les CFAR au Togo. Ainsi, une nouvelle stratégie doit être mise en place pour faciliter cette orientation portée par une partie de la

population. Elle doit se baser sur les besoins des apprenants, des agriculteurs. De plus, l'Etat doit intégrer des mécanismes de régulation, de pilotage, d'orientation et d'évaluation dans la politique de promotion de l'enseignement de l'agroécologie. Ce travail doit être complété par une ingénierie de formation en analysant les besoins en formation des apprenants, des agriculteurs, des formateurs, etc. Par ailleurs, l'Etat et les partenaires techniques et financiers doivent contribuer à la conception des outils pédagogiques. Ils doivent doter des CFAR des moyens pour assurer une formation de qualité des apprenants en agroécologie.

3.2.3. Les principales recommandations pour faciliter l'introduction de l'agroécologie dans la formation initiale (CAP, BT et CFD)

L'introduction de modules sur l'agroécologie dans les curricula de formation initiale (CAP, BT et FCD) nécessite une approche collaborative entre les acteurs de la FAR au Togo.

➤ En l'endroit des CFAR

- **Recommandation par rapport à l'orientation des apprenants (le choix des apprenants par rapport à l'agriculture durable) :**

Les CFAR doivent rénover leurs stratégies de promotion de l'agroécologie chez les apprenants. Ils doivent s'appuyer sur d'autres volets de l'agroécologie autre que l'environnement. Par exemple, ils peuvent démontrer la rentabilité financière des petites parcelles agroécologiques. Ceci va permettre aux apprenants sortants d'être rassurés dans l'adoption des pratiques agroécologiques. De plus, les CFAR peuvent mener des campagnes de sensibilisation, promotion, organiser des campagnes de communication, publications succès stories, vidéos, réseaux sociaux, etc. Ils peuvent organiser des temps de témoignages d'anciens apprenants dans la formation qui ont réussi dans l'AE avec des visites d'entreprises dans le domaine, etc.

- **Recommandation par rapport au renforcement des formateurs spécialisés en agroécologique :**

La qualité d'une formation dépend des compétences des formateurs. Ils jouent un rôle essentiel dans la réussite d'une formation. Dans le cadre de l'agroécologie, il faut que les CFAR facilitent le renforcement des capacités des formateurs en agroécologie à travers des partenariats avec des réseaux d'agroécologie au niveau national et international. De plus, les centres doivent mettre à la disposition des formateurs des outils pédagogiques sur l'agroécologie. Ils peuvent solliciter l'APCFAR/ réseau FAR pour le renforcement de capacités des formateurs.



- **Recommandation par rapport à l'harmonisation des curricula de formation sur l'agroécologie**

La formation sur l'agroécologie au niveau des CFAR manque de cohérence. Chaque centre fait l'effort d'enseigner les pratiques agroécologiques aux apprenants. Cependant, la formation dispensée et les approches utilisées sont souvent mal adaptées. D'où l'intérêt d'harmoniser les programmes de formation sur l'agroécologie au niveau des CFAR. Et chaque CFAR doit contribuer à cette harmonisation. Par ailleurs, cette harmonisation va favoriser une formation en adéquation avec le marché de l'emploi. De plus, les CFAR doivent organiser des temps de partage d'expériences et également de contribuer à adapter les curricula au niveau national.

- **Recommandation par rapport à l'appui accompagnement des producteurs et des entreprises par les CFAR**

Les producteurs et les entreprises ont du mal à adopter certaines pratiques agricoles. C'est l'exemple du compostage. Il faut que les CFAR revoit leurs approches pour l'introduction des technologies au niveau des bénéficiaires à la base. Mais, cela doit passer par une étude supplémentaire pour comprendre la non adoption de certaines pratiques agroécologiques.

➤ **A l'endroit de l'APCFAR**

- **Recommandation par rapport au plaidoyer pour l'introduction du module de l'agroécologie dans les offres de formation initiale.**

Plusieurs études ont été réalisées sur l'agroécologie. Ces études ont démontré l'importance de l'agroécologie dans la durabilité de nos ressources. De plus, lors des échanges avec les apprenants sortants, certains ont affirmé avoir débuté leurs exploitations avec des pratiques agroécologiques (production de fertilisants et des biopesticides) car ils n'ont pas de moyens pour acheter des intrants chimiques. Ces savoirs faire ont facilité leurs insertions.

Face à ces atouts démontrés de l'agroécologie, il est important de mener des actions de sensibilisation et d'influencer la politique pour l'introduction de l'agroécologie dans les offres des formations initiales (CAP, BT). Ceci pouvait être porté par l'APCFAR en collaboration avec RENAAT (Réseau des acteurs agroécologique au Togo. L'APCFAR peut organiser des temps d'échanges autour de la question d'introduction du module de l'agroécologie dans les offres de formation initiale. De plus, il doit investir dans les ateliers de révision des référentiels.



➤ **A l'endroit du Réseau FAR**

- **Recommandation par rapport à la mise en disposition des CFAR, des outils pédagogiques pour assurer une formation de qualité aux apprenants**

Suite à la présente étude, les formateurs et les centres de formation manquent des ressources pédagogiques pour dispenser des cours aux apprenants. Le Réseau peut appuyer les CFAR à travers des projets de renforcement de capacités des formateurs sur l'agroécologie et l'ingénierie pédagogique adaptée. De plus, le réseau FAR doit accompagner les CFAR à travers APCFAR à développer des outils pédagogiques.

➤ **A l'endroit de l'Etat**

Recommandation par rapport à la rénovation du programme CAP et BT agropastorale :

- Il est important que l'Etat sollicite une étude sur le besoin en formation en agroécologie des apprenants de parcours CAP et BT pour faciliter leurs insertions.
- L'état doit faciliter l'identification des métiers et des compétences à cibler pour un développement de l'agroécologie :
 - référentiel de métiers et des compétences en agroécologie
 - qualification demandées par les entreprises (recruteurs potentiels) agroécologie
 - potentiel d'accroissement / valorisation de l'entrepreneuriat et de l'auto-emploi en agroécologie
- Il doit mettre en place un dispositif de formation et de renforcement de capacités des formateurs, des agriculteurs sur la thématique agroécologie,
- l'Etat doit faciliter la mise place un cadre de concertation des acteurs de la FAR et de l'agroécologie pour permettre de faire remonter les besoins en agroécologie et de développer une démarche d'amélioration continue de cette approche de l'agriculture durable.



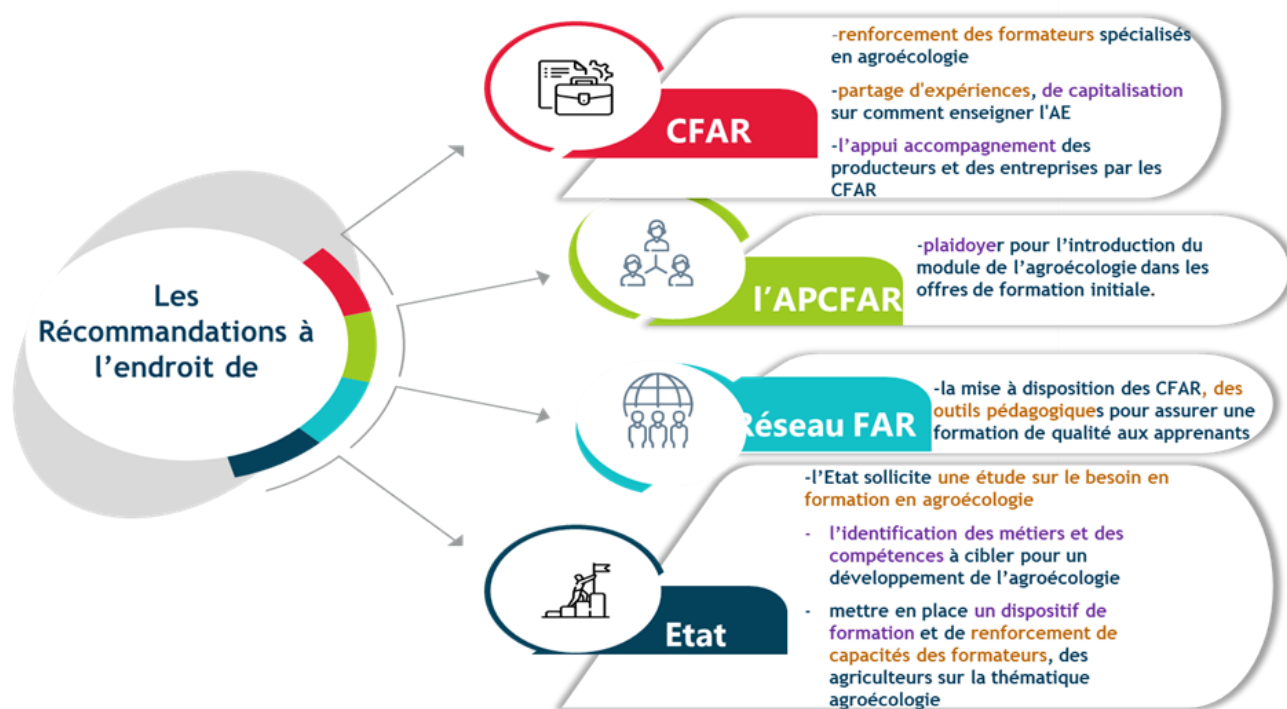


Figure 17 : Les principales recommandations pour faciliter l'introduction de l'agroécologie dans la formation initiale (CAP, BT et CFD)



CONCLUSION



L'étude sur « Etat des lieux de l'agroécologie dans les offres de formation initiale des centres de formation agricole et rurale (CFAR) au Togo : Cas de CAP, BT et des formations de courte durée » a permis de comprendre comment actuellement, l'intégration du module sur agroécologie peut se faire au niveau des centres ». Plus spécifiquement, la présente étude a mis la lumière :

- le besoin en formation des apprenants de la formation initiale en agroécologie ;
- Certaines approches d'intervention par les différents acteurs pour optimiser l'apprentissage des apprenants et assurer la pertinence de l'agroécologie dans des programmes de formation.
- les potentialités dont disposent les centres de formation agricole et rural au Togo (cas de SICHEM, YMCA, CFTP Gamé, CFTP de Tchamba et CIDAP) pour intégrer les apprentissages sur l'agroécologie dans les offres de formations.

Même si, la présente étude a permis d'avoir des informations sur l'état des lieux de l'agroécologie dans les offres de formation initiale des centres de formation agricole et rurale (CFAR) au Togo, d'autres aspects restent encore peu élucidés. Ainsi, en termes de perspectives, il est important de faire d'autres études sur la part de la contribution de la formation en agroécologie dans l'insertion des jeunes (En plus de mémoire MIFAR, soutenu en Octobre 2024 par DANSOU) faire la caractérisation des exploitations agroécologiques notamment leurs rentabilités économiques.



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1_ Bertrand, O et al. (2019). *CHANGER-Échanger entre conseillers sur les situations de travail pour accompagner les agriculteurs dans leurs transitions vers l'agroécologie*. Innovations Agronomiques, INRAE, 2019, 71, pp.367 - 383. CHANGER-Échanger entre conseillers sur les situations de travail pour accompagner les agriculteurs dans leurs transitions vers l'agroécologie (inrae.fr).
- 2_ Boujemaa, A. (2021). *Dialogue des savoirs et apprentissage en matière d'agroécologie. Le cas des paysans indigènes boliviens en formation*. Dialogue des savoirs et apprentissage en matière d'agroécologie. Le cas des paysans indigènes boliviens en formation (openedition.org).
- 3_ Boujemaa, A. (2021). *Dialogue des savoirs et apprentissage en matière d'agroécologie. Le cas des paysans indigènes boliviens en formation*. Éducation relative à l'environnement. URL : <http://journals.openedition.org/ere/6439> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.6439>
- 4_ Claire, L et al. (2019). *Alliances et controverses dans la mise en politique de l'agroécologie au Brésil et en France*. Natures Sciences Sociétés, 27, 1, 6-19. NSS-Dialogues, EDP Sciences 2019. <https://doi.org/10.1051/nss/2019015>
- 5_ Claire, L et al. (2019). *Alliances et controverses dans la mise en politique de l'agroécologie au Brésil et en France*. Natures Sciences Sociétés. EDP Sciences ISSN 1240-1307 DOI10.1051/nss/2019015. (PDF) Alliances et controverses dans la mise en politique de l'agroécologie au Brésil et en France (researchgate.net).
- 6_ Jean-Claude, G .(2018). *Variations pédagogiques pour une formation à l'agroécologie. L'exploitation du lycée agricole, lieu de la conduite d'essais, pour l'accompagnement du changement agroécologique*. [Mémoire de DOCTORAT, L'UNIVERSITE DE TOULOUSE]. Toulouse - Jean Jaurès. Variations pédagogiques pour une formation agroécologique (hal.science).
- 7_ Laurent, L. (2023). *Guide pour l'évaluation de l'agroécologie : Méthode pour apprécier ses effets et les conditions de son développement*. Éditions du Gret/Éditions Quæ. Guide pour l'évaluation de l'agroécologie | Gret.
- 8_ Marie, H. (2019). *Une approche curriculaire de l'évolution de l'offre de formation de l'enseignement technique agricole au regard des attentes sociales en matière d'environnement*.



- 9_ SIDI, I. (2023). Contribution à l'étude des dispositifs d'accompagnement à l'insertion des apprenants en cours dans les Centre de Formation Agricole et Rurale au Togo
- 10_ Thierry, C et al. (2019). *L'agroécologie : des recherches pour la transition des filières et des territoires*. Éditions Quæ. [L'agroécologie, au cœur de l'action d'AVSF](#).
- 10_ Vanessa, F. (2022). *Les enjeux de l'enseignement de l'agroécologie au Bénin* [Mémoire de Master 2, Le Mans Université]. Gestion des Territoires et Développement Local parcours Transitions Énergétiques et Développement. [FORSANS enseignement agroecologie benin.pdf \(reseau-far.com\)](#).
- 11_ Rachel, L. (2022). *Cartographie des savoirs endogènes en Afrique de l'Ouest et en Occitanie*. 16èmes Journées de Recherches en Sciences Sociales. Clermont-Ferrand. rachel.levy@ensfea.fr
- 12_ Raïssa, K. (2023). *Analyse de la formation agricole non diplômante en agroécologie : cas du Burkina Faso*.
- 13_ https://fr.wikipedia.org/wiki/Formation_initiale#:~:text=La%20formation%20initiale%20est%20la,continuit%C3%A9%20ininterrompue%20d%27une%20scolarit%C3%A9.
- 14_ <https://esmatogo.com/presentation/brevet-de-technicien-agricole-bta/>
- 15_ https://fr.wikipedia.org/wiki/Formation_initiale#:~:text=La%20formation%20initiale%20est%20la,continuit%C3%A9%20ininterrompue%20d%27une%20scolarit%C3%A9
- 16_ Memento de l'agronome (2023)
- 17_ Programme du Cycle des Techniciens Agricoles : Institut National de Formation Agricole (INFA) de Tové.
- 18_ Programme de certificat d'aptitude professionnelle (CAP) agropastorales



ANNEXES



Annexe 1 : Tableau 2 : Les acteurs

N°	Type d'acteurs	Nombre	Observation
Objectifs spécifiques auprès des apprenants potentiels et des centres spécialisés en agroécologie			
1	Les apprenants en cours de formation	19	Les apprenants de SICHEM, CIDAP, CFTP de Gamé et YMCA
2	Les apprenants sortants	30	
3	Les formateurs	15	Les formateurs internes et externes des CFAR
3	Les CFAR	5	La direction et formateurs de -SICHEM et YMCA et (Région maritime) (privé) -CFTP Gamé (région maritime) (public) -CFTP Tchamba -CFER de YMCA -CIDAP (Région de la kara)
Objectifs spécifiques auprès des autres acteurs du secteur de l'agriculture durable.			
4	Les autorités	2	-La direction de DFDTOPA du MAEDR (Ministère de l'Agriculture de l'Élevage et du Développement Rural) - La direction de la pédagogie et des programmes (DPP) Ministère de l'enseignement Technique
6	Les agriculteurs et éleveurs	16	5 maraichers, 5 producteurs de céréales 5 éleveurs
9	Le secteur privé	2	-Entreprise DABA, -BIOHAM
TOTAL		89	



Annexe 2 : Grille d'analyse de la rénovation des dispositifs de FAR adaptée pour l'agroécologie

Rubriques	Eléments descriptifs (etat de l'existant, points forts / faibles, etc.)	Eléments d'analyse (Facteurs favorables / défavorables, axes de Développement de la far, etc.)
1. Etat des lieux de sur les dispositifs FAR au regard des besoins lié à l'enseignement de l'agroécologie		
<p><i>1.1 Diagnostic sur les besoins en FAR</i></p> <p>Existence d'un diagnostic des besoins des milieux professionnels et des offres de formation existantes en agroécologie</p> <p>Méthodologie adoptée pour la réalisation du diagnostic</p> <p>Acteurs impliqués dans la réalisation du diagnostic (système d'acteurs et leur interaction, implication de la profession agricole...)</p>	<p>Points forts :</p> <p>Points faibles :</p>	<p>Facteurs favorables :</p> <p>Facteurs défavorables :</p>
<p><i>1.2 Système d'information sur le marché du travail et besoins du secteur</i></p> <p>Système(s) d'information existant et niveaux</p> <p>Principaux résultats de l'identification des besoins socioéconomiques à couvrir pour l'agriculture et le développement rural (filières porteuses)</p> <p>Identification des métiers et des compétences à cibler pour un développement agricole et rural durable :</p> <p><i>(i) référentiel des métiers et des compétences</i></p>		

<p>(ii) <i>qualification demandées par les entreprises (recruteurs potentiels)</i></p> <p>(ii) <i>potentiel d'accroissement / valorisation de l'entrepreneuriat et de l'auto-emploi</i></p> <p>Attractivité du secteur et de ses métiers</p>		
<p>1.3 Offre de FAR</p> <p>Dispositifs de formation et de renforcement de capacités (y compris conseil agricole) existants (dont initiale pour les jeunes et continue au bénéfice des producteurs) :</p> <p>(i) <i>couverture géographique</i></p> <p>(ii) <i>types d'établissements et tutelles (dont ONG)</i></p> <p>(iii) <i>types, niveaux et nature des formations dispensées</i></p> <p>Liens entre les structures de formation et les acteurs du territoire</p> <p>Ressources des CFAR</p> <p>Humaines (effectifs, profils et compétences) / Financières / Infrastructures / équipements</p>		
<p>1.4 Synthèse de l'identification des principaux gaps en termes de FAR au regard des besoins des secteurs concernés</p>		
<p>2 Gouvernance et financement de la FAR</p>		
<p>2.1 Gouvernance</p> <p>Système d'acteurs (ministères et relations inter ministérielles, profession agricole, secteur privé, centres de formation, OP, jeunes agriculteurs etc.) et leurs interactions</p>		




<p>Cadre de concertation public-privé permettant de faire remonter les besoins et de développer une démarche d'amélioration continue</p>		
<p>3 Principaux axes relatifs à la rénovation des dispositifs FAR, et associés</p>		
<p>3.1 Ingénierie des dispositifs de formation</p> <p>Aspects qualitatifs : déclinaison territoriale de la SNFAR, en fonction des régions / potentialités / densités de population / Etc.</p> <p>Aspects quantitatifs : adaptation des dispositifs mis en place aux besoins, notamment en termes de population à former, au regard des besoins du secteur</p> <p>Mise en réseau des CFAR (partage des méthodologies et pratiques, échanges d'expériences, missions et activités complémentaires, etc.)</p> <p>3.2 Ingénierie de l'offre de formation</p> <p>Approche adoptée pour la conception/révision des programmes et des contenus de formation</p> <p>Participation des professionnels / acteurs du territoire à l'élaboration et à la révision des programmes / contenus de formation</p> <p>Prise en compte des demandes / contraintes des agriculteurs et des jeunes dans les programmes (projets personnalisés, adaptation au calendrier cultural, etc.)</p>		



<p>Programmes de formation faisant explicitement référence aux débouchés /compétences professionnels (dont ciblage des métiers répondant aux besoins du secteur privé et des opérateurs économiques des territoires, et formation aux métiers prioritaires du secteur économique du pays)</p> <p>Existence de modules de formation aux compétences transversales (communication, entrepreneuriat, informatique, gestion, etc.)</p> <p>3.3 Ingénierie pédagogique</p> <p>Objectifs pédagogiques clairement définis dans les formations</p> <p>Méthodes pédagogiques (volumes horaires et parties théoriques / pratiques) adaptées</p> <p>Modalités d'évaluation et de certification (VAE) des formations adaptées</p> <p>Implication de la profession dans la mise en œuvre des formations (apprentissage / stages / intervention des professionnels dans les modules de formation / Etc.)</p> <p>3.4 Formation des formateurs</p> <p>Existence d'un dispositif de recyclage des formateurs et responsables de centre</p> <p>Recrutement et formation de nouveaux formateurs</p> <p>3.5 Continuum formation-insertion des jeunes</p>		
--	--	--



<p>Prise en compte de l'insertion dans le cursus de formation (montage de projet professionnel, modules de préparation à la vie active, etc.)</p> <p>Présence d'un dispositif d'accompagnement à l'insertion (forme de l'accompagnement mis en place, orientation, suivi, présence d'un conseiller, etc.)</p> <p>3.6 Système de certification des compétences</p> <p>Identification des ministères certificateurs, des types de certifications professionnelles dans le secteur</p> <p>Existence d'un cadre national de certifications professionnels et périmètre</p> <p>Pilotage du système de certification (certification professionnelles, qualité de l'offre de formation...)</p> <p>3.7 Principaux partenariats</p> <p>Partenariats académiques actifs avec des institutions de formation et des réseaux institutionnels nationaux, régionaux, internationaux)</p>		
<p>4-Expertise technique et partenaires</p>		
<p>4.1 Compétences des acteurs impliqués</p> <p>Perception des acteurs sur la FAR</p> <p>Niveau d'expériences et/ou connaissance des acteurs dans le domaine de la FAR + antécédents</p> <p>Besoins en renforcement de capacités des acteurs</p>		

<p>4.2 Réseau FAR</p> <p>Actions du réseau FAR au niveau du pays : échanges d'expériences, renforcement de capacités des acteurs de la FAR, plaidoyer, etc.</p> <p>Structuration d'un réseau national</p> <p>4.3 Apports d'expertises externes</p> <p>Projets de PTF</p> <p>Assistance technique</p> <p>Partenariats institutionnels</p> <p>Autres...</p>		
---	--	--



Annexe 3 : Grille des exploitations des cinq (5) CFAR

Identité		CFTP	CFTP	CFAR	CFER	CFAR
		Gamé	TCHAMBA	SICHEM	YMCA	CIDAP
1. Biodiversité cultivée et d'élevage	1.1. Diversité de cultures	0	0	2	1	2
	1.2. Animaux d'élevage	3	3	3	3	3
2. Synergies	2.1. Intégration agriculture-élevage	3	3	3	2	3
	2.2. Rotations et associations de cultures	2	2	2	2	3
	2.3. Intégration des arbres dans le système de production agricole	1	2	3	2	3
	2.4. Contribution du système de production agricole à la connectivité entre les différents éléments de l'agroécosystème et du paysage	2	2	2	2	3
3. Économie et recyclage des éléments	3.1. Recyclage de la matière organique et des nutriments	3	1	3	3	3

	3.2. Gestion de l'eau	1	2	1	2	3
	3.3. Énergie	0	2	2	2	2
4. Autonomie du système résultant de la valorisation des ressources de l'écosystème, des synergies et de l'économie et du recyclage d'éléments	4.1. Autonomie globale en intrants et autres moyens de production	1	2	2	1	3
	4.2. Pratiques de fertilisation	1	1	3	2	2
	4.3. Protection phytosanitaire et sanitaire	1	1	3	1	2
	4.4. Ressources génétiques	2	2	1	0	2
5. Protection des sols	5.1. Pratiques de lutte antiérosive et de protection des sols	2	1	2	1	3
	5.2. Couverture du sol	2	1	2	2	3
6. Contribution à la territorialisation et la viabilité écologique du système alimentaire	6.1. Valorisation des variétés et espèces locales et des savoir-faire locaux pour la préparation des aliments	2	2	3	2	3
	6.2. Produits commercialisés sur le territoire	2	2	2	2	2



	6.3. Relations avec les consommateurs	2	2	3	2	3
	6.4. Contribution à la limitation des pertes agricoles et du gaspillage alimentaire	2	2	2	1	3
TOTAL		32	34	43	33	49



Annexe 4 : Liens des formulaires d'enquêtes

Formulaire d'enquête auprès du secteur de l'agriculture durable pour identifier les exigences professionnelles. Collecte des données au niveau des Entreprises Master MIFAR 2023-2024_Entreprise : <https://ee.kobotoolbox.org/x/JdBFDnmy>

Formulaire d'enquête auprès du secteur de l'agriculture durable pour identifier les exigences professionnelles. Collecte des données au niveau des autorités: -La direction de DFDTOPA du MAEDR (Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et du Développement Rural) - La direction de la pédagogie et des programmes (DPP) Ministère de l'enseignement Technique : <https://ee.kobotoolbox.org/x/DVCy7MkK>

Formulaire d'enquête auprès du secteur de l'agriculture durable pour identifier les exigences professionnelles. Collecte des données au niveau des producteurs et éleveurs : <https://ee.kobotoolbox.org/x/nA0cnmug>

Formulaire Enquête auprès des apprenants potentiels et des centres spécialisés en agroécologie (Pour les apprenants en formation) : <https://ee.kobotoolbox.org/x/ywaoB0mY>

Formulaire d'enquête auprès des responsables des CFAR et des centres spécialiser en agroécologie (Collecte des données au niveau des Formateurs des CFAR : <https://ee.kobotoolbox.org/x/ihCEcdSl>.

Formulaire d'enquête auprès des apprenants potentiels et des centres spécialiser en agroécologie (Collecte des données au niveau des Directeurs et des Formateurs des CFAR : <https://ee.kobotoolbox.org/x/ihCEcdSl>

Formulaire d'enquête auprès des apprenants potentiels et des centres spécialiser en agroécologie (Collecte des données au niveau des Directeurs et des Formateurs des CFAR : <https://ee.kobotoolbox.org/x/ihCEcdSl>

Formulaire d'enquête auprès des apprenants potentiels et des centres spécialiser en agroécologie (Collecte des données au niveau des Formateurs des CFAR : <https://ee.kobotoolbox.org/x/brZhq99k>



Formulaire Enquête auprès des apprenants potentiels et des centres spécialiser en agroécologie Collecte des données au niveau du diplômé CAP ou formation de courte durée en fonction : <https://ee.kobotoolbox.org/x/cUylSSmY>



TABLE DES MATIERES

RÉSUMÉ.....	i
ABSTRACT	iii
REMERCIEMENTS	v
SOMMAIRE.....	vi
SIGLES ET ABREVIATIONS	vii
LISTE DES FIGURES	viii
LISTE DES TABLEAUX	ix
INTRODUCTION	1
1. FORMATION EN AGROECOLOGIE AU TOGO, PROBLEMATIQUE ET CADRE THEORIQUE	4
1.1. CONTEXTE DE LA FORMATION EN AGROECOLOGIE AU TOGO.....	5
1.1.1. Les formations initiales et la formation de courte durée au Togo	6
1.1.2. Cadre physique et politique du togo	8
1.1.2.1. Cadre physique du Togo	8
1.1.2.2. Cadre politique.....	9
1.2. PROBLEMATIQUE	15
1.2.1. Question de recherche	16
1.2.3. Objectifs et résultats attendus de l'étude	17
1.2.4. Résultats attendus	18
1.2.5. Hypothèses de travail.....	18
1.3. CADRE THEORIQUE	19
1.3.1. Agroécologie	19
1.3.1.1. Définitions et concepts de base.....	19
1.3.1.2. Agriculture biologique	20
1.3.1.3. Agriculture « conventionnelle ».....	20
1.3.1.4. Les principes agro écologiques	20
1.3.1.5. Les ingénieries et l'agroécologie	23
2. CADRE DE L'ETUDE ET METHODOLOGIE DE TRAVAIL.....	25
2.1. CADRE DE INSTITUTIONNEL	26
2.2 CADRE METHODOLOGIQUE ET ENQUETES	26
2.2.1. Phase exploratoire.....	26
2.2.2. Phase de cadrage : conception	26



2.2.2.1. Échanges avec des personnes-ressources.....	26
2.2.2.2. La sélection des centres de formation et des acteurs en agroécologie	27
2.2.2.3. Echantillonnage et entretien avec les acteurs.....	30
2.2.3. Phase d'analyse des données	32
2.2.3.1. Les grilles d'analyse qualitative.....	32
3. RESULTATS ET DISCUSSION	37
3.1. RESULTATS	38
3.1.1. Résultats auprès des apprenants et des centres spécialisés en agroécologie ..	38
3.1.1.1. Les compétences et intérêt pour l'agroécologie pour les apprenants en cours de formation et sortants.....	38
3.1.1.2. Les curricula de la formation initiale et de courte durée et l'enseignement de l'agroécologie.....	45
3.1.1.3. Les potentialités des cinq CFAR pour offrir un module d'enseignement sur l'agroécologie dans leurs dispositifs de formation initiale	56
3.1.2. Auprès des autres acteurs du secteur de l'agriculture durable.....	65
3.1.2.1. Les compétences en agroécologie et les besoins spécifiques de formation associés au niveau des agriculteurs, éleveurs et des entreprises.....	65
3.1.2.1.1. Agriculteurs et éleveurs.....	65
3.1.2.1.2. Les entreprises agricoles	70
3.1.2.1.3. La politique, les plans et stratégies nationales en lien avec l'agroécologie.....	73
3.2. DISCUSSIONS ET RECOMMANDATIONS	73
3.2.1. Retour critique sur la méthode.....	73
3.2.2. Vérification des hypothèses.....	75
3.2.3. Les principales recommandations pour faciliter l'introduction de l'agroécologie dans la formation initiale (CAP, BT et CFD).....	78
CONCLUSION	82
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	84
ANNEXES.....	86
TABLE DES MATIERES.....	99

